

CINÉMA

Hotel Rwanda:
une histoire émouvante

Page B 3



C'EST LA VIE!

En remontant
la côte des Neiges

Page B 8

W E N E D K - W E N E D K -

Décrocher ses patins

Quelques sites pour faire du bon patinage...
sans trop briser la glace



Au lac des Castors, sur le mont Royal, à Montréal.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Température et bizarreries hivernales obligent, la saison de patinage sur glace a pris cette année un peu de retard. Rendez-vous de tous les âges, le patin en extérieur est encore d'une grande popularité.

LIO KIEFER

Au Québec, le patinage a commencé sur les cours d'eau. Puis, dès le milieu du XIX^e siècle, on retrouve des patinoires à ciel ouvert dans les grandes villes. Quelques années plus tard, on construit des patinoires couvertes, éclairées au gaz. Au début du XX^e siècle, au moment où le patinage fait fureur, des patinoires extérieures sont aménagées dans presque toutes les paroisses.

Aujourd'hui, que ce soit à Montréal ou ailleurs, il y a toujours une patinoire ou une aire de glisse située à quelques minutes de chez soi. Chaque arrondissement de Montréal dispose d'une ou plusieurs patinoires extérieures, de tailles différentes.

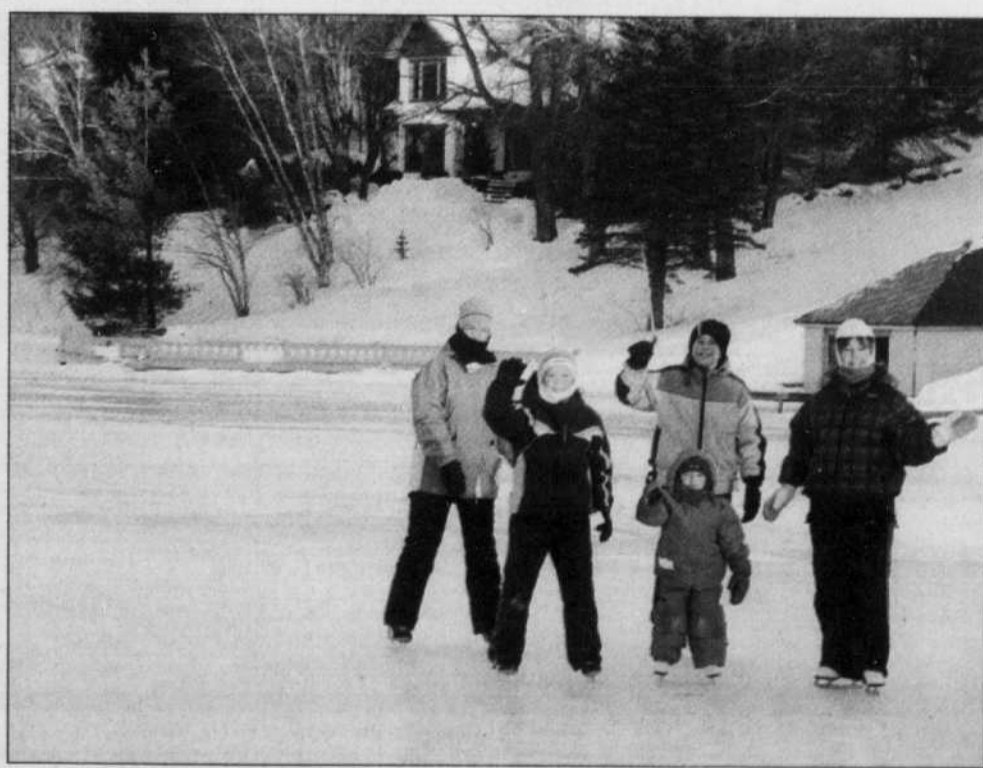
Mais il y a des patinoires qui ont plus d'envergure simplement parce qu'elles sont situées dans la nature, avec plus de place, plus de décorum et plus de monde également.

La patinoire du Vieux-Port de Montréal, appelée également patinoire Bonsecours, est un exemple de patinoire citadine située dans un lieu où le décor ambiant ne peut être soupçonné de miniature. Patinoire réfrigérée et musique d'ambiance au rendez-vous.

On semble aussi se retrouver de plus en plus sur les premières patinoires de la Nouvelle-France, c'est-à-dire celles aménagées sur les cours d'eau.

On retrouve bien sûr l'incontournable lacet du canal Rideau, à Ottawa, avec des entrées à différents endroits de la capitale. Une ambiance toujours bon enfant, où le fonctionnaire local ne se remarque pas tant que cela.

Le patinage sur rivière, c'est celui de la rivière Assomption, à Joliette, la plus grande piste glacée sur rivière au Québec. Pour raison de



Au lac Beauport, près de Québec.

LIO KIEFER

temps filou, la piste glacée est terminée cette fin de semaine. Dans ce coin de pays, il est d'usage de patiner le matin sur la rivière et d'aller plus tard se payer de franches glissades à quelques lieues de là, du côté de Saint-Jean-de-Matha.

On retrouve également des patinoires aménagées sur les lacs, comme la surface glacée du lac Beauport, dans la région de Québec. Les collines environnantes et les maisons cossues font partie de ce décor. Au fond: le mont Tourbillon, là où des glissades familiales sont possibles.

Enfin, tour de piste glacée du côté de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, là où le domaine de la Forêt Perdue offre dix kilomètres de labyrinthe

glacé à travers la pinède. On s'arrête quelquefois pour donner à manger aux... chevreuils.

◆ ◆ ◆
■ Glissades de Saint-Jean-de-Matha: www.golf-matha.com/glissades/matha/super.html. Domaine de la Forêt Perdue: <http://www.domainedelafortperdue.com/>. Patinoire sur rivière à Joliette: ☎ 1 800 363 1775. Patinoire Bonsecours: <http://www.vieuxportdemontreal.com/>. Canal Rideau: http://www.canadascapital.gc.ca/skateway/conditions/index_f.asp. Glissades du mont Tourbillon: ☎ (418) 849-4418, www.monttourbillon.com. Patinoire du lac Beauport: www.lac-beauport.com/.

Ici et là

À-Vie-Forme

Les 18 clubs de marche santé du Réseau A-Vie-Forme commenceront l'entraînement à partir de demain. Ces clubs sont présents dans 12 villes de la Montérégie. Le Réseau A-Vie-Forme offre depuis 1993 un programme de mise en forme axé sur la marche santé. Consultez le site www.avie-forme.ca. Renseignements: Fernand Rainville, ☎ (450) 926-1852.

La dentellière

Le Musée des maîtres et artisans du Québec offre toujours ses ateliers parents-enfants (quatre ans et plus). Demain et dimanche, à 14h: expérimentation avec l'encre de Chine. La créativité s'exprime parfois en noir et blanc. Exploration des techniques de base de l'utilisation de l'encre de Chine. Demain, de 13h à 16h: démonstration de fabrication de dentelles, par Huguette Morin-Sasseville. La beauté de la dentelle n'a d'égale que la magie de voir ces motifs délicats apparaître sous les mains de la dentellière, qui manie délicatement des dizaines de fuseaux de bois sur leur coussin; un coussin qui n'est pas un accessoire de repos mais bien un outil de travail! 615, avenue Sainte-Croix, Saint-Laurent. Renseignements: ☎ (514) 747-7367. Réservation requise au poste 7204. www.mmaq.qc.ca.

Reichs en chair et en os

Une rencontre à ne pas manquer au Centre des sciences de Montréal est certainement celle de Kathy Reichs, anthropologue judiciaire au laboratoire des sciences judiciaires et de médecine légale du Québec et célèbre auteure de polars. Dimanche, à 10h, Mme Reichs partagera avec le public ses expériences de travail assez peu banales liées aux sciences judiciaires et procédera ensuite à la signature de livres. Pour assister à la conférence de Kathy Reichs, au coût de 25 \$, qui sera présentée en anglais avec traduction simultanée, vous pouvez réserver votre place: ☎ (514) 496-4724, 1877 496-4724. www.CentredesSciencesdeMontreal.com.

Le musée sous zéro

À compter de demain et tous les samedis des mois de janvier et février 2005, Pointe-à-Callière, musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, a résolu de combattre le froid par le feu en offrant une réduction sur les droits d'entrée équivalente en pourcentage à la température extérieure enregistrée le matin (excluant le facteur éolien). Le mercure passe sous la barre des -35 °C? Grand bien en fasse à tous ceux qui iront se divertir tout en apprenant à Pointe-à-Callière, car au moment d'une telle lecture, le rabais offert sera de 35% sur chaque billet d'entrée. Profitez-en pour voir ou revoir *Ici naquit Montréal*, l'exposition permanente complètement renouvelée. En février, vous tomberez en amour avec *Les amours de Montréal - Au carrefour des cultures*, une nouvelle exposition permanente qui pose un regard kaléidoscopique sur l'histoire d'hommes et de femmes d'ici ou d'ailleurs qui aiment Montréal et qui l'ont choisie pour s'aimer et y vivre. 350, place Royale, Vieux-Montréal. ☎ (514) 872-9150; www.pacmusee.qc.ca.

Julie Carpentier

WEEK-END CULTURE

EN BREF

Les Week-ends de la chanson à la Place des Arts

Pour une deuxième année, la série «Découvertes», lors des Week-ends de la chanson au Studio-théâtre de la Place des Arts à Montréal, accueillera quelques-unes des figures montantes de la francophonie canadienne.

Temps dur en liberté

Michel Charbonneau, le détenu qui avait eu l'idée de la série Temps dur, a été libéré le 22 décembre dernier, après 17 années derrière les barreaux, et l'émission Justice a suivi ses premiers pas d'homme libre.

Le retour des Bougon

De retour après la relâche des Fêtes, Les Bougon ont frappé fort mercredi soir à Radio-Canada, en rassemblant 1,87 million de téléspectateurs, selon les données de la firme de sondage BBM.

Le Nouveau Littré consacre une section entière au français oublié

CAROLINE MONTPETIT

C'est Bernard Pivot qui doit être content, lui qui s'inquiétait récemment de la disparition de mots dans la langue française.

Ainsi, aux XVII^e et XVIII^e siècles, on «chiquait» (boire du vin avec excès) lors d'un «cadeau» (repas) en attendant que le «digesteur» (marmite) soit prêt.

Pour compléter cette édition, l'auteur du Dictionnaire du français oublié, Jean Pruvost, a plongé dans trois ouvrages fondateurs de la langue française: le

Dictionnaire français de Richelet, publié en 1680, le Dictionnaire universel de Furetière, publié en 1694, et le Dictionnaire de l'Académie française, publié aussi en 1694.

C'est donc à ce Le Roux que l'on doit aujourd'hui d'apprendre qu'un «atelier de Venus» désignait jadis un sexe féminin, avec lequel on pouvait «dognoyer», c'est-à-dire «se réjouir, prendre ses ébats», qu'un «batalogue» était un auteur ennuyeux et insipide, et que «babouiner» signifiait «faire le fou, le plaisant, le bouffon».

Le Dictionnaire du français oublié du Nouveau Littré est précédé de tout un chapitre consacré aux origines de la langue française, intitulé D'où vient le français?

Certains mots de la langue française trouvent en effet leur origine bien avant les Serments de Strasbourg, premier monument en langue d'oïl, publié en 842, et la Cantilène de Sainte-Eulalie, premier texte poétique retrouvé dans cette langue, dont le manuscrit date de 881.

Suivent les apports gaulois et latin, l'empreinte germanique et l'apport grec. S'ajoutent au corpus ainsi formé des emprunts aux langues de l'Orient. Ainsi, l'arabe nous a confié l'«astrolabe»

et le «zénith», on doit au persan l'«aubergine», l'«épinard», le «jasmijn», la «laque» et l'«orange», à l'hébreu ses «chérubins», son «sabbat» et ses «jubilé», et enfin l'araméen, la langue de Jésus, nous a cédé son «abbé», ses «rabins» et son «messie».

Henriette Walter s'attarde ensuite à l'héritage italien, particulièrement présent dans les domaines de la guerre, de l'architecture, de la musique et de la vie en société (ils nous ont légué la «politesses» et la «délicatesse»); à l'espagnol et au portugais, qui nous ont cédé des mots castillans mais aussi des mots des nouvelles Amériques; à l'allemand et à d'autres langues (les «pacanes» viennent de l'algouquin et les «bananes» du bantou); et enfin à l'anglais, qui prête assidûment à la langue française depuis environ un siècle et demi, et qui nous ramène même parfois

des termes français portant une nouvelle signification («désappointé», par exemple, signifiait autrefois «destitué» en français, mais est revenu d'Angleterre sous le sens de «déçu»).

Le Nouveau Littré a également ajouté 5700 nouvelles entrées à ses pages. On s'en doute, parmi les 1484 entrées affichant leur étymologie, les apports les plus nombreux viennent de l'anglais. Pour tant, précise Henriette Walter, c'est encore à l'italien qui revient la majorité des créations lexicales dans le domaine de la gastronomie, et les mots grecs et latins sont encore majoritaires, au XXI^e siècle, dans les domaines des sciences et des techniques. Ainsi, l'histoire de la langue, conclut-elle, «illustre les influences lentes et profondes qui traversent la société».

Le Devoir

La soprano montréalaise Véronique Vézina est plébiscitée à Toronto

BERNARD LAMARCHE

Dans son édition d'hier, le Toronto Star a qualifié la soprano montréalaise Frédérique Vézina de «talent émergeant perceptible».

Frédérique Vézina aura été au bon endroit au bon moment, selon le journaliste John Terauds. Ce dernier insiste: quiconque a vu et entendu Vézina à ses débuts torontois dans un rôle important, celui de Lisa dans La Dame de pique de Tchaïkovski, monté en septembre par la Canadian Opera Company (COC), en sera convaincu.

Il ne s'agit pas d'une première reconnaissance pour cette jeune cantatrice associée à la COC depuis 2002. Finaliste au Metropolitan Opera en 2004, elle a remporté la Young Artists Competition cette même année.

Au XVIII^e Concours de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, en 2002, elle a remporté le Grand Prix de la Ville de Trois-Rivières et le Prix Radio-Canada.

Pendant trois années consécutives, elle a remporté des premières places au National Association of Teachers of Singing Competition, en plus de se classer au second rang au Concours de musique du Canada en 1998.

En 2001, elle avait raflé la palme au Festival national de musique de Calgary. Bachelière de l'université McGill depuis 2001, la soprano montréalaise a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal en mai 2004, dans le rôle de Missia Palmieri (La Veuve joyeuse).

À Toronto, en novembre, elle a remplacé sa collègue au pied levé pour la première de La Dame de pique, ce qui lui a valu l'admiration du public, s'il faut en croire les critiques du moment et les bonnes grâces du Toronto Star. Le Globe and Mail, notamment, l'avait applaudie.

Cependant, lors de son passage à l'Opéra de Montréal, la soprano n'a pas reçu les bonnes notes auxquelles elle semble habituée. Manque de panache et de subtilité dans les aigus, jeu efficace sans plus, voix limitée: la critique avait été sévère, le rôle peut-être



Frédérique Vézina a fait ses débuts à l'Opéra de Montréal en mai 2004, dans La Veuve joyeuse.

trop exigeant. Il faut dire que le spectacle en entier avait été mal reçu.

La critique montréalaise a cependant su par le passé lui réserver ses honneurs, reconnaissant son talent. «Parfaite voix mozartienne», avait écrit un critique, pour son rôle de la Comtesse dans les Nozze di Figaro (2001). En 2000, le critique du Devoir, François Tournant, avait reconnu les dons de la soprano Antonia dans Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach, à l'Opéra de McGill.

Frédérique Vézina, avait-il écrit, était «la seule présence de la soirée qui méritait de monter sur les planches; elle a déjà la voix assez bien placée, le timbre chaud et joue convenablement».

Le Devoir

Un cadeau pour la danse

Dans le contexte actuel de crise qui secoue le milieu de la danse, cette annonce fait office de cadeau pour la nouvelle année. Le Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ) a finalement désigné, à la veille de Noël, la nouvelle personne en charge des programmes en danse.

Mireille Martin occupera dès le 17 janvier le poste laissé vacant pendant plusieurs mois à la suite du départ de Denise Mellillo. Nicole Doucet, qui s'occupe des programmes de théâtre, assurera jusque-là l'intérim.

Personne respectée du milieu, Mme Martin était directrice générale de Diagramme depuis sa création en 1999. L'organisme, qui gère en commun les affaires de plusieurs jeunes chorégraphes ne disposant pas de structures et de moyens suffisants, a rapidement gagné ses lettres de noblesse.

Il sert même de modèle de développement aux milieux artistiques d'ici et de l'étranger.

Dans une entrevue (non publiée) accordée au Devoir au printemps dernier sur les besoins de la

danse, Mme Martin réclamait «une analyse en profondeur du milieu de la danse». L'étude actuellement en cours au Conseil des arts du Canada et au CALQ a déjà dans ce sens. Mireille Martin proposait aussi des pistes de solutions pour pallier au manque de ressources.

«Il faut trouver de nouvelles façons de faire, casser le modèle dominant [des compagnies qui se développent autour d'un chorégraphe], fait-elle valoir. On ne peut plus espérer évoluer de cette manière dans le contexte socioéconomique actuel.» Avant d'entrer chez Diagramme, elle a travaillé pendant 13 ans au sein de la compagnie de danse O Vertigo à titre de directrice administrative. Parallèlement, elle a participé aux comités consultatifs du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada ainsi que du Conseil québécois des ressources humaines en culture. Elle cumule ainsi 18 ans d'expérience dans le milieu artistique québécois.

Le Devoir

EN BREF

Maria Pagés à Festivalissimo

La grande danseuse flamenco Maria Pagés sera de retour à Montréal avec sa compagnie dans le cadre de la sixième édition de Festivalissimo, fête consacrée aux arts ibéro-latino-américains. La Compagnia Maria Pagés présentera El perro

andaluz, un seul soir à la mi-temps du festival, le 4 mars au théâtre Outremont. La chorégraphe, danseuse et directrice artistique a remporté le prestigieux Prix d'Espagne pour la création en danse avec cette pièce. L'œuvre respire la liberté artistique avec laquelle Maria Pagés l'a créée. Elle a fait des choix en marge de la tradition habituelle du flamenco. - Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30), program name, and minutes. It lists various TV shows across different channels and time slots.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

DANS UNE GALAXIE, LE FILM

La série est devenue une série-culte, le film a remporté un fort succès l'année dernière. La chaîne spécialisée Vrak a eu l'exclusivité pour la diffusion télé du long métrage.

Vrak, 19h

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Chantal Hébert est invitée à commenter deux débats, dont celui-ci: y a-t-il trop de faits divers dans les médias?

Télé-Québec, 20h

LE PLUS SAUVAGE D'ENTRE TOUS / «HOMBRE»

Deux westerns tournés dans les années 1960, tous les deux signés Martin Ritt, et tous les deux mettant en vedette Paul Newman. Un minifestival.

Arte, 20h et 22h

ZONE LIBRE

Une équipe a suivi pendant plusieurs mois la préparation d'un spectacle de jeunes de l'école Irénée-Lussier à Montréal, école spécialisée pour enfants déficients.

Radio-Canada, 21h

Advertisement for Citron que c'est bon! featuring a family and a man, with text: Ce soir 21h À la di Stasio, 18h30 Banzaï!, 19h Une pilule, une petite granule. Includes the Télé-Québec logo and website.

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

DIG!

États-Unis. 2004. 105 minutes.
Documentaire d'Ondi Timoner.

Portrait de deux groupes de rock alternatif, Dandy Warhols et Brian Jonestown Massacre, mettant l'accent sur l'amitié et la rivalité entre leurs leaders respectifs, le charismatique Courtney Taylor et l'auto-destructeur Anton Newcombe.
• V.o.: Cinéma du Parc.

HÔTEL RWANDA

Afrique du Sud-Grande-Bretagne-Italie. 2004. 122 minutes.
Drame de Terry George avec Don Cheadle, Sophie Okonedo, Nick Nolte.

En 1994, lors du génocide au Rwanda, le gérant hutu d'un luxueux hôtel de Kigali entreprend de sauver plus de mille Tutsi du massacre, en les recueillant dans son établissement.
• V.o.: Forum, Spheretech.
• V.f.: Quartier latin, StarCité.

INTERFÉRENCES

Canada-Grande-Bretagne-États-Unis. 2004. 96 minutes.
Drame fantastique de Geoffrey Sax avec Michael Keaton.

Après la mort inexplicable de son épouse Anna, Jonathan Rivers essaie d'entrer en contact avec elle par l'entremise d'appareils électroniques.
• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Paramount, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Versailles.

LA MER INTÉRIEURE (THE SEA INSIDE)

Espagne-France-Italie. 2004. 125 minutes.
Drame biographique d'Alejandro Amenabar avec Javier Bardem.
Depuis 28 ans, Ramon Sampedro est cloué à son lit, devenu quadraplégique à la suite d'un accident sur une plage. Il lutte avec acharnement pour le droit légitime de mourir, avec l'aide d'une avocate atteinte d'une maladie dégénérative.
• V.o., s-t.a.: Forum, Cinéma du Parc.
• V.f.: Quartier latin.

MILLION DOLLAR BABY

États-Unis. 2004. 137 minutes.
Drame réalisé et interprété par Clint Eastwood avec Hilary Swank, Morgan Freeman.

Frank Dunn dirige un gymnase en décrépitude. Bien que grincheux et macho, le vieil entraîneur accepte de prendre en main la carrière de Maggie Fitzgerald, une ambitieuse boxeuse de 31 ans, issue d'un milieu très modeste.
• V.o.: Paramount.

SOURCE: MÉDIAPARC

Une histoire profondément émouvante

HÔTEL RWANDA

De Terry George. Avec Don Cheadle, Sophie Okonedo, Nick Nolte, Joaquin Phoenix, Desmond Dube. Scénario: Terry George, Kear Pearson. Image: Robert Fraisse. Montage: Naomi Geraghty. Musique: Andrea Guerra, Rupert Gregson-Williams, Afro Celt Sound System. Grande-Bretagne, Afrique du Sud, Italie, 2004, 121 minutes.

MARTIN BILODEAU

Au dernier Festival de Toronto, les premières mondiales, à quelques jours d'écart, d'*Hôtel Rwanda* et du documentaire *Shake Hands with the Devil*, sur l'ex-commandant des Nations unies au Rwanda, Roméo Dallaire, avaient fait l'événement. Tandis que ce dernier, de passage dans la Ville reine, faisait les manchettes des journaux, Michael Moore, débarqué sans tambour ni trompette (ce qui n'est pas son genre), rehaussait en douce le profil public

du très beau film du modeste Terry George — lequel a finalement décroché le prix du film le plus populaire du festival.

Terry George n'est pas un grand cinéaste, mais un besogneux attentif, avec le cœur sur la main. Ses carences artistiques, il les compense par des histoires profondément émouvantes, qu'il raconte avec éloquence, tact et bon goût, sans égard pour les formules toutes faites du cinéma de masse. Emule de Jim Sheridan, pour qui il avait écrit les scénarios de *In the Name of the Father* et de *The Boxer*, Terry George s'est fait connaître comme metteur en scène avec *Some Mother's Son*, un vibrant plaidoyer, accordé au féminin, en faveur de la paix en Irlande du Nord. *Hôtel Rwanda* avance dans la même direction, soit celle du drame humain, intime, posé sur un volcan politique.

Hôtel Rwanda raconte l'histoire véridique de Paul Rusesabagina (Don Cheadle), qui, dans la tourmente du génocide du printemps 1994, abritera sous le toit de l'hôtel quatre étoiles dont il a la gérance



SOURCE UNITED ARTISTS

Le film *Hôtel Rwanda* raconte l'histoire véridique de Paul Rusesabagina, interprété par Don Cheadle, qui, dans la tourmente du génocide du printemps 1994, abritera sous le toit de l'hôtel quatre étoiles dont il a la gérance au-delà d'un millier de réfugiés tutsis, qu'il sauvera ultimement du carnage déclenché par les Hutus.

ce au-delà d'un millier de réfugiés tutsis, qu'il sauvera ultimement du carnage déclenché par les Hutus. Un peu Schindler, un brin Moïse, Rusesabagina est avant tout un humble Hutu modéré, qui dans des circonstances exceptionnelles a fait des gestes extraordinaires, motivés au départ par le désir de sauver son épouse tutsie (Sophie Okonedo) et ses enfants.

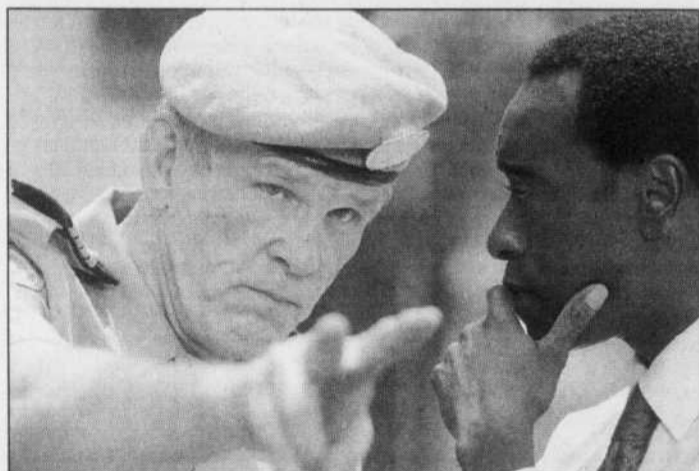
Au visage de Roméo Dallaire, acteur important de ce drame, Terry George a superposé celui

de Nick Nolte, quoique le personnage qu'il incarne, de l'avis des scénaristes, soit un amalgame de plusieurs militaires étrangers, condamnés par l'ONU et les forces internationales à assister au massacre sans rien faire. Qu'à cela ne tienne, George ne recrée pas le spectacle macabre du génocide mais s'attarde plutôt au climat, forgé dans son microcosme par les regards désespérés ou interdits, le bruit sourd des cris et des tirs au loin, ainsi que le cra-

chat propagandiste du poste de radio qui, comme une voix du Saint-Esprit, monte les Hutus contre leurs voisins tutsis, ordonne le massacre et en commente ses «heureux» développements.

L'argumentation et la position du cinéaste sont sans équivoque, même si le scénario bafouille par moments et emprunte des raccourcis gênants. L'écriture de la dernière partie du film, à cet égard, manque sérieusement de nuance. Ces bémols sont néan-

moins oblitérés par le jeu remarquable de Don Cheadle. Cet acteur polyvalent (il était de la bande d'*Ocean's Eleven* et *Twelve*) compose ici un personnage complexe, dont les dehors naïfs cachent un esprit rusé et fin manipulateur. En ce sens, l'interprétation de Cheadle (attendu dans le peloton de tête aux Oscars) reste emblématique de ce film puissant malgré les moyens, somme toute modestes, dont a pu disposer Terry George pour le réaliser.



SOURCE UNITED ARTISTS

Nick Nolte et Don Cheadle dans une scène de *Hôtel Rwanda*.

Un film qui sème la confusion

Terry George bafouille en tentant d'expliquer pourquoi le personnage de Roméo Dallaire est le seul à avoir changé de nom et de personnalité dans un film inspiré de faits réels

ODILE TREMBLAY

Le film *Hôtel Rwanda* de Terry George, qui prend l'affiche aujourd'hui, risque de semer la confusion dans certains esprits. Le personnage incarné par Nick Nolte, appelé «colonel Oliver» dans le film même s'il porte un insigne canadien et l'uniforme des Casques bleus de l'ONU, n'est pas vraiment le général québécois Roméo Dallaire qui a tenté sans succès de stopper le génocide de 1994.

Roméo Dallaire, à la tête de la mission d'observation des Nations unies durant le génocide rwandais, n'a pas vu le film et n'aurait pas nécessairement apprécié, peut-on supposer, que le héros de guerre soit incarné par Nick Nolte, connu pour ses excès de drogue et d'alcool. Le réalisateur Terry George se serait plutôt inspiré de plusieurs militaires en changeant le général en colonel.

Interviewé dans l'édition du *Globe and Mail* d'hier, le cinéaste patinait un peu en tentant d'expliquer pourquoi ce personnage est le seul à avoir changé de nom et de personnalité dans un film inspiré de faits réels. Selon Terry George, Nick Nolte aurait eu du mal à imiter les expressions du général Dallaire. Dans le film, le colonel Oliver, en

apprenant que les Européens, plutôt que de décider d'aider les Rwandais avaient décidé de rapatrier leurs ressortissants, s'était fait servir un grand verre de scotch. Or, Dallaire n'a connu des problèmes d'alcool qu'après son retour au pays, non en pleine crise rwandaise.

Inspiré du livre de mémoires du général Dallaire, le documentaire *Shake Hands with the Devil*, donnant sa propre version des faits, sera projeté à la fin du mois sur l'écran de CBC, pour rappeler le dixième anniversaire du génocide. Un autre film sur le massacre rwandais, adapté du livre du Montréalais Gil Courtemanche *Un dimanche à la piscine à Kigali*, réalisé par Robert Favreau, devrait sortir au cinéma l'an prochain.

Certains observateurs estiment que *Hôtel Rwanda*, destiné aux 13 ans et plus, est demeuré en deçà de l'horreur vécue là-bas. Sinon, il aurait été classé R, à cause du trop grand nombre d'images violentes. Il est vrai que le film de Terry George ne montre aucun membre coupé par les machettes, alors que bras et jambes jonchaient alors la terre du génocide.

Le Devoir

Viacom nomme l'agent Brad Grey à la tête de Paramount

Los Angeles — Pour remettre les studios Paramount sur la voie de la prospérité, le conglomérat de médias Viacom a nommé hier Brad Grey, agent de plusieurs stars d'Hollywood, mais sans beaucoup d'expérience dans la production de films.

Grey, producteur de la série télévisée *Les Sopranos*, est notamment l'agent de Brad Pitt et de son épouse Jennifer Aniston, ainsi que de Nicolas Cage.

Grey, 47 ans, prendra ses fonctions de p.-d.g. de Paramount Motion Picture Group le 1^{er} mars. Il remplace Sherry Lansing, qui dirigeait le studio depuis 1992, devenant l'une des femmes les plus puissantes d'Hollywood grâce no-

tamment aux succès de *Titanic* et *Forrest Gump*.

Mais la fin de son mandat a été marquée par une série de flops, dont le remake d'*Alfie* avec Jude Law et *Et l'homme créa la femme* avec Nicole Kidman.

Lundi, lorsqu'est apparue l'imminence de la nomination de Grey, le rédacteur en chef du *Daily Variety*, Peter Bart, lui-même ancien cadre de Paramount, écrit: «De mémoire, aucun studio n'a jamais nommé un chef de production manquant autant d'expérience dans la production de film et la direction d'entreprise.»

Paramount, connu pour ses budgets de production réduits au minimum et son aversion pour les

projets risqués et retentissants, veut redevenir le studio mythique de la trilogie du *Parrain* ou de *La Fièvre du samedi soir*.

La nomination de Grey rappelle celle de Michael Hovitz, célèbre agent devenu numéro deux de Disney. Il n'est resté que 14 mois à la tête du groupe et en est parti sur fond d'amertume et de controverse.

Mais certains agents ont réussi la transition, notamment feu Lew Wasserman. Après avoir présidé MCA, il avait, à la tête d'Universal, donné le feu vert à des classiques comme *Les Dents de la mer* et *Psychose*.

Reuters

→ en kiosque maintenant

Québec **Science** Février 2005

Changements climatiques : les plantes nous sauveront-elles ?

Pourquoi notre poids augmente-t-il avec l'âge ?

Comment guérir l'asthme ?

10 découvertes de l'année

QUESTIONS RÉSOLUES

Un vaccin moins cher pour les pays pauvres ?

Un laser peut-il provoquer une fusion nucléaire ?

Les aveugles sont-ils capables de lire à l'oreille ?

Pouvons-nous vaincre la dystrophie musculaire ?

Que cache la mystérieuse réaction chimique d'Orto ?

Qu'est-ce qui fait danser les étoiles à neutrons ?

Peut-on éliminer la lèpre de la planète ?

Abonnez-vous et recevez gratuitement notre numéro de collection Objectif santé.
Offre valable jusqu'au 31 janvier 2005

Abonnement → (514) 875-4444 → 1 800 667-4444 → www.cybersciences.com/abonnement

WEEK-END VINS

Le classement des graves: révision ou division



Jean-François Demers

La surproduction de vin des dernières années commence à faire de plus en plus mal. Jus- qu'en 2000, la production de bons vins, dans les bonnes appellations, comblait rarement tout le carnet de commandes. Les affaires ne sont plus ce qu'elles étaient et l'heure des règlements de comptes semble avoir sonné. Il est temps de trouver des solutions pour sauver les importants enjeux économiques d'une telle industrie.

À Bordeaux, comme ailleurs en France, certaines appellations sont maintenant montrées du doigt pour leur manque de latitude, pour le maintien de règles et de classements désuets qui empêchent, selon de nombreux vignerons, de faire des affaires et qui laissent le champ libre aux vins du Nouveau Monde, où le terroir n'a pas de valeur, où n'importe qui produit n'importe quoi, n'importe où, avec n'importe quel raisin.

Cette façon de faire des nouveaux joueurs, incluant des aires de production comme le pays d'Oc, permet de répondre aux besoins d'une clientèle aisée et particulièrement friande de vins gourmands, puissants, à consommer rapidement. Des recettes de vins fabriqués et non élevés avec soin dans les règles de l'art d'un noble terroir.

Or, l'un des plus grands reproches faits à l'Institut national des appellations d'origine, organisme français connu sous le nom d'INAO dont le mandat consiste à limiter les appellations dans le manœuvres de commercialisation, est surtout de ne pas contribuer suffisamment à vendre les vins français à l'étranger. Bref, ils sont accusés de ne rien faire avec l'image défranchie de l'INAO et ses méthodes trop lourdes qui ne facilitent pas l'accès aux nouvelles autoroutes du commerce mondial du vin.

Donc, trop de vin, vieille législation, beaucoup de nouveaux joueurs et un temps de réaction aussi long que la bureaucratie française peut être lourde.

En contrepartie, les nouvelles directions des appellations comme bordeaux et bourgogne pensent à retirer la prestigieuse notion d'AOC aux petits vins de consommation courante, dont les producteurs se remplissent bien les poches en vendant de la piquette sous le parapluie de l'image prestigieuse véhiculée par le 10% des grands crus.

Notez que ces grands châteaux, dont les vins ont été classés il y a 150 ans, peuvent tomber parfois dans d'inraisemblables scandales de magouillages, de concentrateur, de mauvais échantillons, pour gagner des concours et des appels d'offres.

Voilà qu'à travers ce dédale de la réglementation viticole française, de ces vignerons aux méthodes obsolètes et des jeunes loups œnologues version Stars Wars, l'appellation graves revisite une réforme de sa structure pour engendrer un virage vers

un nouveau classement pour ces grands vins. Tandis que rien n'a bougé dans le médoc depuis 1855, graves a été classé en 1953, retouché en 1959, a séparé son nord de son sud à la fin des années 80, finit aujourd'hui par désirer acquérir un nouveau classement pour avoir des crus classés.

Pour bien comprendre les enjeux d'un tel changement, il est important de souligner l'ampleur de ce nouveau chantier. Coupée en deux par la zone des vins liquoreux, l'aire d'appellation graves débute au nord de Bordeaux, depuis la Jalle de Blanquefort, et se prolonge jusqu'à Langon, sur la rive gauche de la Garonne. Graves porte bien son nom car son sol est constitué d'un mélange de cailloux (graveleux) et de sable plus ou moins grossier. Son sous-sol est multiple, parfois argileux, graveleux, sableux ou même calcaire.

Ces cépages nobles, traditionnels à Bordeaux, offrent une gamme fascinante de vins blancs et rouges: cabernet sauvignon, favorable aux vins de garde, domine la quasi-totalité des crus, suivi par le cabernet-franc aussi bien que le merlot; le côté ou même le malbec, encore autorisés dans l'aire de la Gironde, tendent à disparaître graduellement. Les trois meilleurs cépages blancs bordelais, le sémillon, le sauvignon et le muscadelle atteignent ici, vinifiés en sec, des sommets inégalables. Dans l'ensemble, les vins se présentent avec de belles qualités et très souvent, sur les meilleurs terroirs, comme des vins d'exception avec un remarquable potentiel de garde résistant aux décennies.

Depuis le dernier divorce, à la fin des années 80, l'appellation du nord, pessac-léognan, garde une notoriété sans faille. Cette séparation permettait d'ailleurs aux grands châteaux du nord, soit tous les crus classés, de mieux s'occuper d'un marché haut de gamme et de laisser le reste aux sudistes, les graves. Mais voilà qu'au moment où la ligne de séparation a été tirée, certains grands domaines du sud, comme Château Chantegrive, se sont retrouvés certes les plus grands des petits, mais dans l'impossibilité d'être aussi grands que les grands!

La propriétaire de Chantegrive, Mme Lévêque, chargée de la présidence du Syndicat des Graves de 1992 à 1997, a bien tenté de défendre l'idée d'un classement parmi les «petits» mais ses intérêts semblaient en dérangé plus d'un.

En 2005, voici à qui ressemble la répartition des deux mondes de graves éparpillés sur 43 communes.

Pessac-léognan

Représente 16 crus classés, 25 crus bourgeois, six propriétés en rouge et blanc, sept propriétés en rouge seulement, trois en blanc seulement et 41 autres châteaux non mentionnés dans ces catégories. Le prestigieux château haut-brion est classé en rouge seulement et aussi dans le classement du haut-médoc.

Dans cette AOC, quatre vins sur cinq sont rouges, élégants, soutenus, souvent aux notes vanillées et fumées, parfois florales. Toujours charnus, consistants et équilibrés tout au long de leur longue garde, les rouges de pessac sont vraiment délicats et intenses. Les blancs sont secs, merveilleusement et intensément aromatiques; bien ronds, bien longs et d'une garde incroyable!



C.I.V.B. PHOTO THÈQUE BORDEAUX

Graves

Dix-huit millions de bouteilles et plus de 300 producteurs. Aucun rang ni classement. La gamme de vin est grande et tous les styles sont présents: léger à soutenu, parfumé à discret, délicat et solide, mais dans l'ensemble les vins sont fins et très agréables. La production de vin blanc représente moins de 20% de l'appellation. Attention, certaines propriétés de graves sont sans contredit d'une élégance, d'une intensité et d'une qualité à rivaliser avec les grands vins de pessac-léognan. Dans cette aire, il y a des graves moelleux mais sous appellation graves supérieur.

Était-ce vraiment une séparation de raison? J'en suis malade à la seule idée d'imaginer le comité responsable du futur classement qui tentera de trouver un consensus pour le cahier des charges à qui pourra poser sa candidature pour avoir accès au concours du classement.

Supposons un instant l'ampleur du débat devant une imaginaire esquisse comme celle-ci: seuls les membres en règle du Syndicat des Graves depuis X, dont le domaine est exploité depuis plus de X, dont le prix de vente est croissant depuis X, sur plus de X marchés étrangers, possédant plus X hectares de vignes, d'un seul tenant, n'ayant connu aucune faute technique majeure de vinification depuis X années. Finalement, ce classement vous coûtera X et sera remis en question devant une commission d'analyse et de dégustation tous les dix ans.

Je vous assure qu'après une soirée à table avec les responsables et initiateurs de ces comités chargés de

développer une base pour un éventuel plan de travail, leur mission m'apparaît très louable, mais ils ne sont pas sortis du bois. Quand je pense que le Nouveau Monde, pendant tout ce temps, vend du vin par vinoduc et que Graves parle de pérennité.

Selon ce que rapporte le Journal Sud-Ouest de Bordeaux, les commentaires et la division ne se font pas toujours sur un ton rassembleur. M. Cathiard, propriétaire de Smith-Haut-Lafitte: «Je suis contre la révision... l'INAO a bien d'autres choses plus importantes à faire.» M. Thomassin, propriétaire de Château de France (pessac-léognan): «Les gens qui travaillent bien méritent d'être récompensés.»

Curieusement, pessac-léognan appose plus qu'un regard sur ce classement des graves, car saura-t-il relancer cette appellation en pleine crise? Les châteaux non classés de pessac-léognan regrettent-ils leur divorce; pourront-ils se classer dans graves; n'envisagent-ils pas le pire pour leur avenir?

Au milieu des années 90, le vin se vendait, Graves avait les moyens de ses ambitions et Françoise Lévêque savait très bien ce qu'elle faisait. Mais les membres n'étaient pas encore prêts à entendre parler d'une telle opération de triage. Aujourd'hui, toute cette histoire basée sur des valeurs sûres fait parler des graves en bien.

Cette démarche démontre aux marchés le sérieux à relancer cette appellation tout en garantissant la pérennité d'un noble terroir. Peut-être que dans 20 ans les graves non classés s'associeront aux pessac-léognan non classés; fusion, défusion, révision ou division. Un petit air de déjà vu!

jfd@jfdemers.com

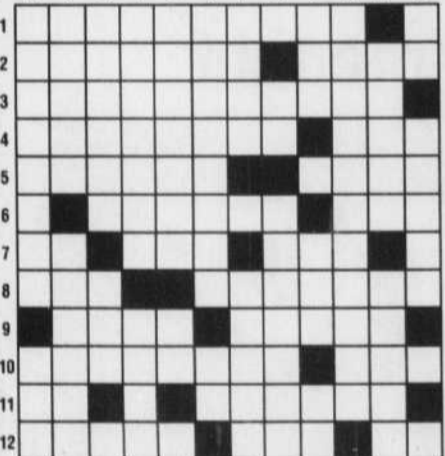
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

MOTS CROISÉS



HORIZONTELEMENT
1 - Courtoisie à l'égard des femmes.
2 - Le monde. - Évier.
3 - Se dit de qq qui pousse à faire qqch.
4 - Attitude. - Dame (Techn.).
5 - Fier. - Pièce de l'habillement.
6 - Pierre d'aigle. - Roue à gorge.
7 - Commandement. - Saint-pierre (poisson). - Mois de Marie.
8 - Point cardinal. - Hallucination visuelle.
9 - Surveillant. - Aven.
10 - Lanière de cuir dont se servent les cordonniers. - Particule.
11 - Iridium. - Imaginaire.
12 - Gronde. - Pluie. - Indique une liaison.

Solution d'hier

POUR LE DÉCÈS
L'ÉCOLE DO
AGATHE MEN
G X TABLE AT
L'ÉCOLE DO
H LOUVE BURE
GALMER EMER
VER DIVULGUE
L'ÉCOLE DO
TETE NERTE
1314

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

I • N • D • E • X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

AHUNTSIC - 10810 Grande-Allée 2è de duplex, 1825 p.c. Cachet d'origine. Boiserie, foyer sculpté, portes avec vitrail, le tout en chêne. Solarium. Stationnement. Libre. 319 000\$ 514-389-4855

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

HADDON HALL Visite libre

2255 Lambert-Classe/Sherbrooke O Spacieux 3 1/2 à 8 1/2 3 électros, s. de lavage, chauffé loyer au bois, pl. bois franc. 514-932-6127 - www.realtor.ca

ILE DES SOEURS Grand 4 1/2 semi-meublé, tr. éclairé, chauffé, stationnement inclus. 2 mois gratuit. Libre imm. 1 200\$/mois. (514) 341-5225

LACHINE Grand 4 1/2 semi-meublé, Pl. bois franc. Libre. 680\$/négo. 514-501-5404

MONTREAL-NORD Sécureur tranquille 5 1/2. Duplex détaché, 650\$/mois. Disponible imm. Robert. (514) 576-8947

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VISITE LIBRE AU VILLAGE OLYMPIQUE Apprt très ensoleillé. 2 c.c., balcon privé, salon, s. à diner, cuisine. À partir de 990 \$ chauffé, a/c, électricité incl. Stat., piscine, sécurité 24h. Occupation immédiate. Sam. et dim. 8/9 janvier entre 13h et 16h 5199, Sherbrooke Est #3315 514-943-8888

DISCRIMINATION INTERDITE

N.D.G. adjacent, 5 1/2 r. de c., boiseries, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour, lavasèch au s.s. 945\$/chauffé. 514-481-3114 (répondeur).

OUTREMENT, 5 1/2 spacieux

renové, lumineux, poêle gaz, frigo, eau chaude, 1100\$ chauffé. Février. 514-272-1222

PLATEAU (métro Sherbrooke)

5 1/2 renové, 2 ch, 2 s/bain 5 électros, air clim, central, pl. bois franc. 1 750\$/mois, libre imm. (514) 522-4288 (514) 993-5782

PLATEAU - Montana/Cherrier

4 1/2, 3e emsollée. Mi-janvier. 750\$ 514-596-8438

PROMOTION POINTE-CLAIRE Magnifiques 2 1/2 à 3 1/2 à LOUER IMMÉDIATEMENT

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3322 Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

VILLERAY, près Métro Jarry 4 1/2 renové, entrée lavasèch, libre janvier 550\$/mois. (514) 977-3377

164 CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE LAVAL Construction neuve en béton. Ascenseur, unifié coin ensoleillé, 2 c.c., foyer, a/c, jardin central. Près de tous les services. 1 700\$ 514-965-5030

PLATEAU Face Parc Lafontaine

Luxueux 6 1/2, 1 400 p.c., 2 ch, 2 s/b, terrasse. Février, 1 900\$ 514-522-3814 514-233-9963

PLATEAU - 4141 de Mentana

4 1/2, spacieux, éclairé, rangement, balcon, 2 pl. de stat. Occ. imm. 1 150 \$/m. François: 514-525-2243 (19h à 22h).

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

OUTREMENT, rue Bernard O, Cottage 3 cals, lumineux, 2 300 p.c., le sol fin, stat., gr. jardin. Libre. 2 700 \$/m. 514-288-7515

167 MEUBLES

Logement tout meublé 5 1/2, Grande-Allée Ahuntsic, près métro. Calme, clair, chauffé. 1 010\$. 514-688-0114 ou 382-3861

PLATEAU - cachet et style

4 1/2, 1 c.c., Court term. Poss bureau prof. Stat. 1 350\$. 514-278-4826 450-405-8444

VIEUX LONGUEUIL

Tout équipé 10 min. métro. À louer au mois 950\$. apt-boisvert.ca 450-674-6986

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

*** PARIS XVe *** Superbe appart. 3^e meublé ancien, 1. équipée, 2-4 pers., parc. Disp. sem./mois. 514-968-0282

PARIS XVI 400 à 700 euros/seem.

À PARIS - 400 à 700 euros/seem. Bastille, Marais. xyz3@yahoo.fr 011 33 675 524 579

APP. tr.claire, 2e, Paris 19e, asc. gar., métro 5 min. 1-4 pers. Sem/mois. 514-767-5027

PARIS XVI joli studio tout équipé

Direct Roissy. Sem/mois, non-lum. montsouris@hotmail.com

VIEUX NICE

Charmant studio de la Vieux Marché 5 min. de la mer. Sem/mois. 415-974-9944 Marie-France

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

BOLTON OUEST près Knowlton 3 c.c., 2 s. de b., foyer. Vue panoramique sur montagnes et couchers de soleil. Pour Fév. 1800\$ tt inclus. 450-243-5676

LAC BROME

Maison de prestige sur le lac 4 c.c., foyer, Proximité ski Bromont et Sutton. Garage. Dec/jan/fev/mars 2000\$/mois. 450-776-1474 450-243-4192

251 BUREAUX À LOUER

OUTREMENT - rue Bernard Bureau de 768 p.c. Bien éclairé, climatisé. Occupation immédiate. 514-984-1448

SHERBROOKE / DE LORMIER

Bureau à louer ou à partager. Occupation rapide. 514-527-4777

301 ŒUVRES D'ART

ACHETERAIS

La petite poule d'eau de Jean-Paul Lemieux, tableaux de Claude Carrette, Soulikias, Piché, Suzanne Bergeron, Lorne Bouchard, L'Archevesque, Ron Jamie-son, Jacurto, etc. Achèterais aussi petit piano à queue. Ecrire à: Le Devoir, dossier 547 2050 De Bleury, Mt. H3A 3M9

50% A 70% RABAIS SALVADOR DALI

Bronze, litho, bois gravé, eaux fortes rehaussées par le Maître lui-même. Fernand Labelle, Gilles Girard, Roland Piché, Armand Tatossian, Julien Froment, Lefebvre (originaux), Louis Icart (eau forte), Edgar Degas (eau forte, ballernes, 19^e siècle), Michel Peilus, Jean-Paul Riopelle (très belle litho grand format). CELL: 514-973-8226

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion" achetée à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 487 de la Roche-Mt-Royal.

BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)

achète à domicile: arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567

251 BUREAUX À LOUER

BUREAUX À LOUER

Dans clinique d'acupuncture et d'ostéopathie, pour ostéopathe ou autres professionnels de la santé, temps plein ou partiel. Joignez l'équipe dès maintenant. Idéal pour débiter une pratique, références de patients sur place. Situé sur le Plateau, à proximité du métro Laurier. Depuis 10 ans, clinique équipée, secrétariat. Ambiance dynamique et cordiale, formation à l'intérieur. 514-843-8606 ou courriel: cliniquedacupuncture@bellnet.ca

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

comme coopérant, comme bénévole, comme donateur

(514) 387-2541, poste 240 Nous vous aiderons à les aider

Pour publication section décès

Le mémoriel www.lememoriel.com

(514) 525-1149

2190 Mont-Royal Est Montréal, Qc H2H 1K3

Télé.: (514) 525-7999

Tous les jours de 11h à 19h30

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE Collection ou accumulation. 514-626-2850 cougarcq@videotron.ca

320 AMEUBLEMENT

SET DE CHAMBRE 7 MCM. Coût 6 600 \$, demande 2 900 \$. 514-989-0173

SPA avec toutes les options.

Jamais utilisé. Coût: 9 100 \$. Vendu à 5 300 \$. 514-989-7488

TABLE DE BILLARD

Ardoise et bois massif. Avec accessoires. Coût 4 600 \$, demande 2 300 \$. 514-989-7841

450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS(TRICES) vers le Français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. De 45 000\$ à 85 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO (416) 975-5252 poste 305

530 COURS

ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hrs/2005 514.369.4428

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL

Sylvie Massotte Int. 450-247-0489

Atelier de YOGA et yoga à BALL: mars 2005. Yoga et anatomie à BALL: avril 2005. www.yoga-nature.com 524-4056

POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement:

atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-8046 www.micromusee.com

542 MASSOTHÉRAPIE

NOUVEAU SALON LILAS service personnalisé massage 635 Provoost Lachine 514-637-1879

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

A à Z ENTREPRENEUR RETRAITÉ pour vos projets de rénovation J. Massé 514-745-0503

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres Spécialités: appareils électriques Assurance complète. 253-4374

597 RENCONTRES

RÉSEAU AMITIÉ

Conférence-Rencontre Dimanche 9 janvier à 11h00

450-492-5753 514-383-1741 www.reseau-amitie.com

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

LE CLUB DES PINS
156, avenue Laurier ouest, Montréal, ☎ (514) 272-9484

La Provence à table
Juste à côté des Touilleurs sur la rue Laurier, ce bon restaurant propose des recettes du sud de la France adaptées aux produits du Québec. On aime le foie gras aux figues, le jarret d'agneau confit aux herbes de Provence, et les poêlées de champignons sont à nulles autres pareilles.

RESTAURANT LALOUX
250, avenue des Pins est, Montréal, ☎ (514) 287-9127

Incontournable Besson
Besson fait partie de ces chefs qu'il faut découvrir. Sa cuisine, bien que classique, se permet des envolées nouveau style. Ses ris de veau sont uniques et les fromages que l'on sert, toujours à point. Belle cave et un beau choix de vins servis au verre.

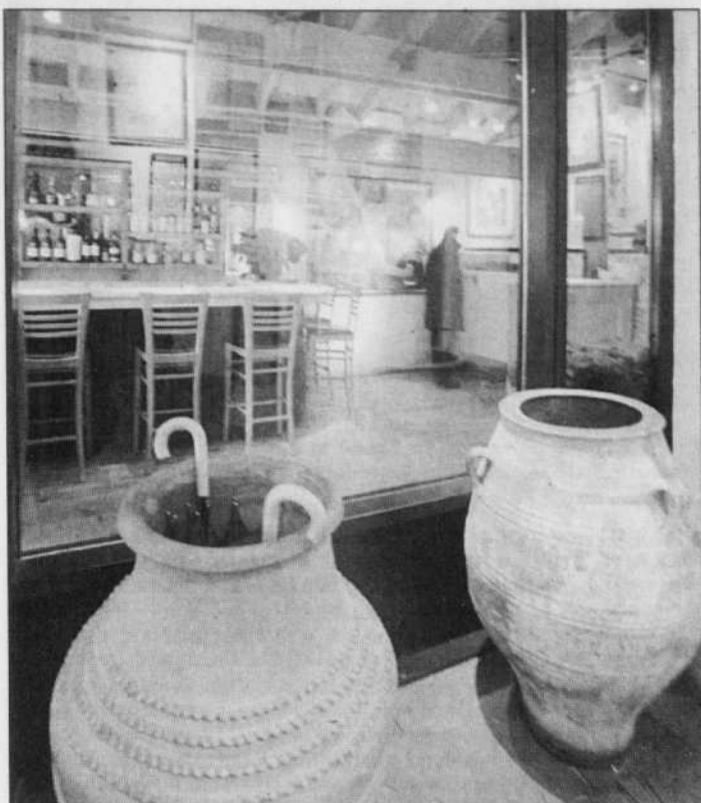
RESTAURANT LEMÉAC
1045, rue Laurier Ouest, Montréal, ☎ (514) 270-0999

Café littéraire
Moderne et sympa, Leméac se qualifie de bistro. La cuisine présentée est à l'image du restaurant: sans prétention. Les artistes et les travailleurs des maisons d'édition non loin de là fréquentent la place le midi, et parfois lors des 5 à 7. Filets de hareng, foie de veau, mousse de volaille ou steak-frites. Un choix agréable à des prix très acceptables.

RESTAURANT LE CAVEAU
2063, rue Victoria, Montréal ☎ (514) 844-1624

Classique, classique
Le restaurant le Caveau de la rue Victoria est un classique du genre qui a su contourner les modes et tendances. Le chef Franck y concocte une cuisine conventionnelle, mais bien faite. Des spécialités comme la sole de Douvres, le foie de veau ou le carré d'agneau du Québec y sont proposés. Très bon cassoulet et service sans prétention.

Milos, incontournable pâtre Grec



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dans la place, tout rappelle la Grèce, comme ces grands vases, semblant être là pour recueillir... l'eau de pluie!

Philippe Mollé

Milos persiste à trainer cette réputation de restaurant chic et cher, mais de très bonne qualité, et réservé à une élite qui s'enorgueillit de régler des additions pouvant atteindre les quatre chiffres. Certes, on a conservé la cuisine traditionnelle composée de poissons grillés, de poule mariné et d'huile de «ma sœur» provenant d'un des meilleurs mouliniers de Grèce (Stater), et la maison réalise des prouesses, notamment avec l'huile vendue sous son nom à l'épicerie du Petit Milos. La formule que l'on propose désormais le midi permettra à chacun de s'offrir, de temps en temps, une fantaisie d'épicurien.

des années, et on affiche sur les murs comme des trophées de chasse les multiples tableaux qui ensoleillent l'établissement. Le plancher de bois relate à lui seul l'authenticité de la maison, qui s'organise sur deux niveaux.

La formule que l'on propose le midi permettra à chacun de s'offrir une fantaisie d'épicurien

Pour le midi, on a voulu rendre la place accessible aux clients «ordinaires» — dont je suis — qui se refusent à franchir le seuil des 35 \$ pour un repas simple et léger. Le bar vous accueille dès l'entrée, et les garçons se font désirer avant de vous indiquer votre place. Vu l'empressement de l'accueil, il semble que l'on ne soit guère habitué aux additions modestes ni aux pourboires correspondants. Les tables sont bien dressées, avec raffinement et profession-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le décor n'a pas changé depuis des années, et on affiche sur les murs comme des trophées de chasse les multiples tableaux qui ensoleillent l'établissement.

lisme, et même si l'atmosphère qui s'en dégage est un tantinet hautaine, la musique aide à la relaxation. J'aime chez Milos lorsqu'on amène un peu d'huile et de pain grillé pour meubler l'attente. Nappes et serviettes de coton sont utilisées dans l'établissement aussi bien le midi que le soir, tout comme les beaux verres fins que les «madames du quartier» apprécient sans limite. Le midi, on se croirait presque chez Eaton — l'ex-défunt «neuvème», les dames à chapeaux et leur charme discret en moins...

La table d'hôte propose un choix de plats principaux qui, d'emblée, conviennent fort bien

au client solitaire que je suis aujourd'hui. Le petit calmar farci de fromage, un fort bon plat tendre et savoureux, est accompagné d'une légère sauce. J'avais le choix ce jour-là entre la volaille, le poisson du jour et les pâtes «linguini» aux crevettes. J'optai pour les pâtes et n'eus pas à le regretter: elles étaient bien cuites et surtout bien cuisinées, avec ce qu'il faut d'épices pour bien relever un plat. Trois ou quatre belles crevettes garnissaient l'assiette. Dans la place, tout rappelle la Grèce, sur un art de vivre, et surtout l'intérêt que l'on porte aux produits de la mer. Poissons, mollusques et crustacés y sont rois et présentés comme un

sacrifice aux convives-dieux que nous sommes. Tout rappelle la Grèce et la pêche, aussi bien les lampes de bateau suspendues au plafond que la carte régulière, qui met en vedette les spécialités de la maison, comme le poule ou les calmars, et les poissons sans pareils que l'on y prépare.

La carte des vins du Milos n'est guère plus chère qu'ailleurs, et on suggère des vins au verre à par tir de huit dollars. Évidemment, certains grands vins peuvent facilement faire grimper l'addition jusqu'à l'Acropole!

Pour conclure un repas des plus agréables, la maison offre une assiette de fruits joliment présen-

tée. Le café est bon et correspond à une finale presque sans faute — si l'on n'avait osé proposer du lait pour l'accompagner.

Plus: la qualité des produits et le prix de la table d'hôte du midi.

Moins: le service un peu snob, où l'on vous répond d'ailleurs plus souvent en anglais qu'en français.

Prix payé pour un repas de la table d'hôte du midi, comprenant un verre de vin, les taxes et le service: 37 \$

RESTAURANT MILOS
5357, avenue du Parc, Montréal ☎ (514) 272-3522

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI Poudrière max -6	CE SOIR Quelques passages nuageux min -6	SAMEDI Alternance de soleil et de nuages max 0, min -6	DIMANCHE Possibilité d'averses de neige max 1, min -2	LUNDI Pluie passagère max 4, min 2
---	---	---	--	---

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. -4	-4,6
Min. -14	-14,5
Precip. 0,0 mm	

Phases de la lune

1/10 1/17 1/25 2/2

Le lever du soleil	7:35	Coucher du soleil	16:28
Indice UV	1	Indice UV	1
Exposition max	80 min	30 min	20 min
Description	Faible	Moyen	Élevé

Canada	Le monde
St. John's ☁ 3/-3	New York ☁ 5/1
Halifax ☁ 0/6	Chicago ☁ 0/-13
Ottawa ☁ -2/-9	Atlanta ☁ 18/12
Toronto ☁ -2/-5	Miami ☁ 27/19
Winnipeg ☁ -16/-24	Los Angeles ☁ 16/10
Edmonton ☁ -18/-20	Rio de Janeiro ☁ 32/24
Regina ☁ -18/-20	Amsterdam ☁ 9/5
Vancouver ☁ -1/-3	Moscou ☁ 1/-2
Whitehorse ☁ -12/-16	Paris ☁ 9/7
Yellowknife ☁ -21/-23	Sydney ☁ 25/18

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE JOLIETTE COUR DU QUÉBEC 705-02-009176-025 LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC

AVIS PUBLIC DE VENTE EN JUSTICE PRENEZ AVIS au vertu d'un bref d'exécution, les biens de 2973-2336 QUÉBEC INC. seront vendus par huisserie le 18 janvier 2005 à 10:00 heures, au 564 Visitation à St-Charles-Borromée, conformément audit bref. Lesdits biens consistent en une caisse enregistreuse Sharp et accs., une machine à slush Taylor et accs., une machine à café Viking et servant... Conditions: argent comptant ou chèque visé. Éric Latraverse, huissier de justice, District de Laval. ÉRIC LATRAVERSE CABINET D'HUISSIERS DE JUSTICE, 1717 boul. St-Martin O., #235 Laval, Qc, H7S 1N2, Tél.: (450) 978-8869. Fax: (450) 978-9013. TPS: 123613119, TVQ: 1017089532.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de Alice Tremblay, en son vivant domiciliée au 3809, rue Hochelaga, Montréal (Québec) H1W 1J5, survenu le 30 juin 2004, un inventaire de ses biens, a été établi par Lise Lavigne, la liquidatrice successorale, selon qu'il appert de l'acte reçu devant Me André Hogue, Notaire, le 28 décembre 2004, sous le numéro 14 775 de ses minutes.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude de Me André HOGUE, Notaire, sise au 7180 du boulevard Pie IX, à Montréal (Québec) H2A 2G4. Donné, ce 5 janvier 2005. Succession Alice Tremblay, par: André Hogue, Notaire.

AVIS est donné que l'inventaire des biens de feu Lucie DE LA BOURSODIÈRE, en son vivant domiciliée au 636, 15ième Avenue, LaSalle, Québec, H8P 2R9 et décédée à (Verdun) Montréal, Québec, le deux décembre deux mille trois (2 décembre 2003), a été fait par le liquidateur successoral, Michel NORMAND, peut être consulté à l'étude de: Me Michelle TREMBLAY, notaire, 5035 rue De Verdun, Suite 300 Arrondissement Verdun Montréal, Québec, H4G 1N5 téléphone: 76-0800 DONNÉ à Montréal, ce 22 décembre 2004.

TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA INC.
DEMANDE DE LETTRES PATENTÉES DE PROROGATION

Avis est donné par les présentes que Trust La Laurentienne du Canada inc. a l'intention de présenter une demande au Ministère des Finances visant l'émission de lettres patentes de prorogation en vertu de la Loi sur les sociétés de fiducie et de prêt (L.C., 1991, chapitre 45) au nom de Trust La Laurentienne du Canada inc. et, en anglais, Laurentian Trust of Canada Inc. Toute personne qui s'oppose au projet de prorogation peut, au plus tard le 22 février 2005, notifier par écrit son opposition au Surintendant des institutions financières, 255 rue Albert, Ottawa, Ontario K1A 0H2.

Montréal, le 22 décembre 2004

La secrétaire
LORRAINE PILON

LAURENTIAN TRUST OF CANADA INC.
APPLICATION FOR LETTERS PATENT OF CONTINUATION

Notice is hereby given that Laurentian Trust of Canada Inc. intends to apply to the Minister of Finance for the issuance of letters patent of continuance under the Trust and Loan Companies Act (S.C., 1991, c. 45) under the name Laurentian Trust of Canada Inc., and, in French, Trust La Laurentienne du Canada inc. Any person who objects to the proposed continuance may, on or before February 22, 2005, submit the objection in writing to the Superintendent of Financial Institutions, 255 Albert St., Ottawa, Ontario K1A 0H2.

Montreal, December 22, 2004

LORRAINE PILON
Secretary

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

Rendez-vous gourmands

“LES FILLES DU ROY”

Dans la Maison Pierre du Calvet A.D. 1725
Le meilleur des deux mondes...
Cuisine française actuelle
et saveurs traditionnelles du Québec

www.pierreducalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

Pâtissier & Chocolatier

Fêtes les Rois! Qui sera le loup et mangera les trois petits cochons?

- Galette pommes et noix tonka
- Galette crème d'amande

819, rue Laurier Est 514 273 9335

LA MONTÉE DE LAIT

Cuisine actuelle et lactique

mardi au dimanche dès 17h

jeudi et vendredi midi

371, rue Villeneuve Est, Montréal 514.289.9921

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Micheline Ruelland au 514-985-3457 : : : : : mruelland@ledevoir.com

WEEK-END NATURE

Le Québec, royaume de l'affichage publicitaire sauvage



Louis-Gilles Francœur

Si Québec veut s'éviter un nouveau recours collectif pour cause de publicité trompeuse, il doit rapidement modifier la classique plaque d'immatriculation pour remplacer *La Belle Province* par *La Province Laide* ou *Le Royaume de l'af-fichage*. En effet, au rythme où apparaissent les panneaux publicitaires le long des autoroutes, où s'engue la signalisation routière dans la publicité sur les grands axes routiers urbains, comme l'échangeur Turcot ou l'intersection Décarie/Métropolitain à Montréal, le slogan qui a fait connaître le Québec doit être rangé avec les ceintures léchées grâce, entre autres, à ces conseils municipaux bourrés d'inconscients, comme ceux de Berthierville, Laval, Saint-Hyacinthe, Drummondville, Tadoussac, etc., qui ont laissé se constituer de véritables horreurs visuelles dans leur paysage.

«Les enseignes à l'entrée d'un village devraient participer à l'image d'une agglomération; elles ne devraient ni masquer les attraits du lieu, ni en déséquilibrer l'échelle», pouvait-on lire en 1991 dans un document du ministère des Affaires municipales du Québec. A Berthierville — et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres — «la prolifération d'enseignes et de panneaux donne l'image d'une zone commerciale banale, limitée à quelques commerces et restaurants pour une clientèle de passage. Elle ne laisse pas supposer les autres atouts de la municipalité, ceux du village, proximité du fleuve et espaces de promenade», peut-on lire cette fois dans une étude intitulée *Prise en considération des préoccupations paysagères dans la fusion des lois sur l'affichage*, réalisée en 2004 par la Chaire en paysage et en environnement de l'Université de Montréal pour le compte du ministère des Transports du Québec.

On y saisis rapidement les causes de la destruction des paysages québécois par l'affichage sous toutes ses formes qui privatise sans vergogne cet espace public de base, le champ de vision. Depuis 1965, la *Loi sur les panneaux, réclames et affiches* interdisait tout affichage à moins de 305 mètres (1000 pieds) des autoroutes. Cette loi a été remplacée en 1998 par le gouvernement Bouchard, qui n'accordait visiblement pas beaucoup de poids au patrimoine paysager du Québec, la *Loi sur la publicité le long des autoroutes*. En décembre 2000, Québec adoptait une autre loi, la *Loi interdisant l'affichage publicitaire le long de certaines voies de circulation*, destinée principalement à donner présence à la signalisation routière en milieu urbain sur l'affichage publicitaire.

Ce qui a échappé à tout le monde, faute de véri-

table débat public sur la question, c'est que le Québec est passé en 1998 d'un régime d'interdiction totale de la publicité autoroutière à un régime de permission totale, sauf là où le gouvernement daigne reconnaître par décret la valeur de paysages particuliers. Des décrets protègent quelques paysages, comme certains tronçons de différentes autoroutes (Laurentides, Estrie, Jean-Lesage). Mais cette loi édicte clairement que les autres paysages n'ont que peu ou pas de valeur puisqu'on peut les envahir à volonté par la publicité, y compris en déboisant!

Même dans ces tronçons routiers protégés, le ministère des Transports a dénombré en 2003, révèle l'étude, quelque 1500 «faces» (panneaux) publicitaires non conformes aux lois. Tous les panneaux auraient dû être enlevés de ces zones protégées avant le 30 juin 2002. Des panneaux non conformes, 60 % sont de propriété privée, ce qui n'inclut pas les remorques placardées, en nombre croissant, que les propriétaires «stationnent» le long des autoroutes.

«Des constats ont été délivrés, révèle l'étude, mais aucune pénalité n'a été imposée pour les faces publicitaires non conformes». Les chercheurs ont été tellement ébahis par le laxisme gouvernemental qu'ils se demandent même si le ministère des Transports n'en viendra pas à déplacer sa propre signalisation routière pour que les panneaux publicitaires illégaux ne se retrouvent plus à l'intérieur des distances réglementaires, où leur présence est interdite afin d'accorder la primauté visuelle à la sécurité des automobilistes.

Mais, ajoutent avec lucidité les chercheurs, «des affiches savent pertinemment que le ministère des Transports s'est engagé dans un processus de modification de la législation [fusion des deux lois] et que ce processus s'accompagne d'une attitude indulgente à l'égard du traitement des infractions». L'annulation des infractions deviendra certainement un projet de partenariat public-privé...

Le Québec fait tache d'encre dans l'Est nord-américain avec sa politique de laisser-faire. Le Vermont, à nos portes, interdit tout affichage depuis 1968. Cet Etat, désormais réputé pour la qualité sans tache de ses paysages, y a trouvé un atout touristique majeur et n'a pas subi, bien au contraire, le tsunami économique appréhendé à l'époque. Le Nouveau-Brunswick, notre autre voisin, a adopté en 1997 une loi interdisant notamment l'installation de panneaux publicitaires à moins de 500 mètres des routes touristiques. On ne permet désormais que la pose de panneaux normalisés, un peu comme nos affiches bleues standardisées qui permettent de façon discrète et efficace d'annoncer les services le long des autoroutes, la seule publicité qu'on devrait permettre en bordure des routes provinciales.

En Ontario, le gouvernement interdit partout l'affichage publicitaire à moins de 400 mètres des autoroutes, à moins de 46 mètres des autres routes, et à moins de 186 mètres des intersections. Tout affichage dans ces zones exige un permis spécial du ministère provincial. On empêche de plus l'agglutination des affiches par l'imposition de distances séparatrices minimales là où l'affichage est permis.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le Québec est passé en 1998 d'un régime d'interdiction totale de la publicité autoroutière à un régime de permission totale, sauf là où le gouvernement daigne reconnaître par décret la valeur de paysages particuliers.

Pour les chercheurs et pour les tribunaux canadiens, l'affichage en ville et dans les paysages ruraux constitue un accaparement par des intérêts privés d'un espace public, l'espace dont la valeur commerciale dépend de la circulation automobile, laquelle découle elle-même des investissements publics dans le système routier. Si Québec a compétence sur les abords de ses routes, les municipalités et villes sont maîtresses du jeu chez elles, sauf près des routes provinciales. Il en résulte cependant, en raison «de l'absence de sensibilité de certaines municipalités relativement au paysage et de préoccupation quant à l'affichage», un réel «manque d'uniformité le long des routes du Québec et la présence de secteurs très dégradés», précise l'étude.

Les chercheurs proposent une approche plus souple, à l'européenne, adaptée aux exigences du paysage, plutôt qu'un jeu normatif de distances faciles à déjouer et souvent insuffisantes. Il faut, disent-ils, «accorder d'emblée une valeur au paysage dans son ensemble». Dans cette logique, la protection du paysage exige d'interdire l'affichage aussi loin que les yeux le perçoivent afin d'en protéger tous les éléments, ce qui peut signifier des kilomètres. Québec a d'ailleurs adopté cette règle sur les rivières patrimoniales. A plus forte raison, doit-on l'utiliser pour protéger le cadre de vie de tous les jours.

Mais il faut d'abord et avant tout en revenir à une

protection globale de tous les paysages plutôt qu'à une protection sélective, comme avant 1998, quitte à accorder quelques dérogations à la suite d'audiences publiques où toutes les dimensions seront sur la table. Il faut que le fardeau de la preuve incombe aux promoteurs. La loi de 1998 est une grave erreur qu'il faut réparer d'urgence avant que la situation ne soit hors de contrôle. Pendant qu'on discute à Québec de la fusion des deux lois régissant l'affichage publicitaire, on devrait faire comme dans les débats sur l'eau ou la production porcine: instituer un moratoire sur l'affichage publicitaire le long de toutes les routes provinciales. Et ce n'est pas qu'une question d'esthétique et de lutte au consumérisme, dont la publicité est le pilier. L'accaparement privé d'un bien public comme l'espace visuel et les paysages naturels nie les droits de la collectivité sur ce patrimoine.

■ Chasse en enclos: le gouvernement ontarien vient d'annoncer qu'il interdira par règlement — à la demande des chasseurs — la chasse en enclos à compter du 30 avril prochain. Les exploitants auront ainsi le temps de vendre les gibiers gardés en captivité. L'Ontario rejoint ainsi le Manitoba et la Colombie-Britannique où les chasseurs ont obtenu de faire interdire ces simulacres de chasse sportive. Au Québec, la Fédération québécoise de la faune défend encore ces pratiques jugées ailleurs non conformes à l'éthique la plus élémentaire de la chasse.

WEEK-END SPORTS

SKI ALPIN

Mélanie Turgeon met fin à sa saison

L'athlète affirme qu'il n'est pas question de retraite

GUY ROBILLARD

Mélanie Turgeon a décidé de mettre un terme à sa saison et de rentrer au Québec pour s'entraîner à son goût afin de revenir en pleine forme en 2005-06, une année olympique.

«Non, je ne prends pas ma retraite», a affirmé d'un ton assuré la skieuse de 28 ans qui se dit convaincue d'être capable de revenir parmi l'élite, ce qui n'était plus le cas comme l'indique sa 55^e position à sa dernière descente d'entraînement.

«J'aime toujours autant skier, a-t-elle ajouté en conférence téléphonique, et je sais que je suis capable de revenir parmi les meilleures. Je suis à l'aise avec ma décision et je vois la lumière au bout du tunnel.»

Son dos, qui l'a forcée à rater toute la saison dernière, n'est pas en cause.

«Mon dos va relativement bien, a-t-elle indiqué. C'est certain que plusieurs mois d'entraînement vont m'aider, mais la décision d'aujourd'hui n'est pas due à des douleurs au dos.» Ce qui est en cause, a-t-elle insisté, c'est un manque d'entraînement, une conséquence de ses problèmes de dos.

La skieuse québécoise a pris sa décision lors d'une rencontre avec son entraîneur Piotr Jelen mercredi soir après sa dernière descente à Santa Caterina. Jelen la connaît depuis 13 ans et les deux n'auraient eu qu'à se regarder dans les yeux pour en venir à la conclusion qui s'imposait.

«Combien de temps encore allez-vous me laisser faire ça?», a alors questionné Turgeon, selon ce qu'elle a raconté au téléphone hier. «Nous avons regardé les vidéos et nous nous sommes dit que ça ne pouvait continuer», a déclaré Jelen.

Explications

Turgeon s'est expliquée clairement. «Au cours des dernières années, on a été capable de s'en sauver un peu en ayant moins d'entraînement. Mais cette fois, j'ai raté une année complète et ce manque d'entraînement m'a très vite rattrapé.»

«Les choses se sont relativement bien déroulées à Lake Louise [30^e et 16^e en descente, chaque fois meilleure Canadienne]. J'étais sur l'adrénaline et j'avais eu pas mal de bonnes journées d'entraînement.»

«Ensuite, on est venu en Europe. Le climat n'était pas vraiment favorable et on n'a pas eu l'entraînement souhaité. On a donc modifié notre plan de match et décidé de revenir à la maison où je vais continuer à m'entraîner fort physiquement et à skier dans la région de Québec. Par la suite, quand les camps d'entraînement de l'équipe nationale vont recommencer en mai, je serai en meilleure forme physique et mon dos sera encore en meilleur état. L'idée derrière tout ça est



LEONHARD FOEGER REUTERS

La skieuse québécoise Mélanie Turgeon a pris sa décision lors d'une rencontre avec son entraîneur Piotr Jelen mercredi soir.

d'avoir une saison d'entraînement complète avant la saison de compétition pour que je puisse vraiment compétitionner à la hauteur de mon potentiel.»

Turgeon ne pourra donc défendre son championnat du monde de descente sur cette piste de Santa Caterina qu'elle connaît et aime bien.

«Considérant ma situation, je n'étais pas en mesure de défendre mon titre», a-t-elle déclaré, ajoutant: «J'ai déjà dit que je ne voulais pas revenir en Coupe du monde pour finir 20^e mais là c'était encore pire, je finissais 40-45^e. Pour moi, ce n'est pas acceptable et je ne l'accepte pas. Je suis une gagnante.»

«Je suis sûre d'être capable de revenir. J'ai passé par-dessus énormément d'embûches dans ma carrière. C'en est une autre qui va me donner encore plus de force de caractère. Je veux revenir, et je veux revenir en force. C'est ça mon objectif.»

Entre-temps, a-t-elle encore expliqué, «descendre à 140 kilomètres/heure quand on n'est pas nécessairement sûr de la qualité de notre niveau technique, c'est extrêmement dangereux pour les risques de blessure. Je me sens de moins en moins confiante et confortable sur un parcours de descente, alors j'aimais mieux faire un pas en arrière, reprendre l'entraînement et revenir plus forte.»

Turgeon est très à l'aise avec sa décision maintenant qu'elle est fixée sur son avenir et son ton au téléphone était beaucoup plus celui d'une athlète soulagée d'un fardeau que malheureuse. «Je me sens beaucoup mieux, a-t-elle dit. J'avais perdu mon sourire, et ma bonne humeur. Je me sentais misérable.»

Presse canadienne

La LNH annule la réunion des gouverneurs prévue la semaine prochaine

Toronto — La Ligue nationale a annulé une réunion du bureau des gouverneurs prévue pour vendredi de la semaine prochaine à New York sous prétexte qu'il n'y a aucun développement dans les négociations en vue d'en venir à une entente sur un nouveau contrat collectif de travail.

Bill Daly, le vice-président exécutif et principal officier légal de la LNH, a envoyé une note aux 30 équipes hier pour les prévenir de l'annulation.

«Après avoir consulté chacune des 30 équipes et à la lumière de l'absence de développements ou d'une nouvelle offre de l'Association des joueurs, les 30 équipes en sont venues à la conclusion unanime qu'il n'y avait pas de raison de se réunir à ce stade-ci», a déclaré Daly à partir de son bureau de New York.

Le bureau des gouverneurs s'est réuni la dernière fois le 14 septembre, soit quand le commissaire Gary Bettman a annoncé le lock-out. Plusieurs ont cru que Bettman aurait pu profiter de cette réunion contremandée pour fixer une date butoir en vue d'un règlement, voire annuler la saison sur-le-champ.

Les discussions entre les deux parties sont au point mort depuis le 14 décembre après que la LNH ait rejeté une proposition des joueurs et que ceux-ci aient à leur tour rejeté une contre-proposition. Les deux parties ont confirmé

hier qu'il n'y avait aucune nouvelle rencontre planifiée.

Si la réunion annoncée du 14 janvier avait pour but de mettre de la pression sur l'AJLNH, étant donné qu'on pouvait craindre l'annonce de l'annulation de la saison, le plan n'a pas fonctionné.

L'AJLNH n'a pas voulu commenter la dernière décision de la LNH. «L'annulation de la réunion du bureau des gouverneurs est une affaire qui concerne la ligue et que l'AJLNH n'a pas à commenter», a fait savoir le premier directeur, Ted Saskin, par voie de communiqué.

Bettman parmi les pires

Entre-temps, Bettman s'est retrouvé au cinquième rang des sept pires administrateurs aux États-Unis en 2004 selon une liste établie par le magazine *BusinessWeek*.

On retrouve dans le classement de cette publication plusieurs gens d'affaires de sociétés en difficultés dont Raymond Gilmartin, de Merck, qui a produit le médicament Vioxx, Scott Livengood, de l'entreprise de beignets Krispy Kreme, et l'ancien dirigeant de Disney, Michael Eisner.

Selon le magazine, Bettman a été sélectionné parce que les finances de la ligue constituent un gâchis. On ajoute que l'entente de télédiffusion conclue avec NBC le printemps dernier démontre que la ligue représente un bien faible levier.

Presse canadienne

EN BREF

Serena Williams, prête à retrouver les sommets

Hong Kong — L'Américaine Serena Williams, qui s'estime parfaitement remise de sa blessure à un muscle abdominal, a déclaré

hier qu'elle se sentait prête à retrouver la place de numéro 1 mondiale. L'ancienne reine du tennis féminin, qui a glissé à la 7^e place du classement WTA après une saison marquée par les blessures, a déclaré qu'elle avait à nouveau le jeu et la puissance pour revenir au sommet, dès l'Open d'Australie ce mois-ci. — AP

FOOTBALL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES 2005 DE LA LNF

Premier tour d'association

Demain

St. Louis à Seattle, 16h30

N.Y. Jets à San Diego, 20h

Dimanche

Denver à Indianapolis, 13h

Minnesota à Green Bay, 16h30

FOOTBALL

La constance de Curtis Martin a enfin été récompensée

Hempstead — À force de passer proche, Curtis Martin en était venu à se demander s'il ne gagnerait jamais le championnat des porteurs de ballon de la NFL. Il se trouvait toujours de gros noms devant lui: Priest Holmes en 2001, Edgerrin James en 1999, Emmitt Smith et Barry Sanders en 1995.

Mais à St Louis dimanche dernier, le demi-arrière des Jets de New York a finalement devancé Shaun Alexander, des Seahawks de Seattle, par une verge.

«C'est l'accomplissement individuel dont je suis le plus fier», a déclaré Martin, qui se prépare avec ses coéquipiers à affronter les Chargers de San Diego, demain dans un match éliminatoire de première ronde.

Cet exploit, réalisé à sa dixième saison dans la NFL, pourrait bien confirmer la place au Temple de la renommée de ce joueur de 31 ans, calme et humble.

Martin s'était présenté au camp d'entraînement dans la meilleure forme de sa carrière et s'était fixé trois objectifs individuels: remporter le championnat des porteurs de ballon, aller au Super Bowl et gagner 1700 verges. Il a malheureusement raté ce dernier objectif par la plus petite des marges, s'étant arrêté à 1697 verges, ce qui fut cependant nettement suffisant pour briser sa marque personnelle de 1513 et établir un record d'équipe.

Associated Press

LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Les grands électeurs confirment la victoire de George W. Bush

PASCAL BAROLLIER

Washington — Le président américain George W. Bush a été formellement réélu hier après le dépouillement du scrutin des grands électeurs au Congrès, une procédure que des élus démocrates avaient vainement tenté de mettre à mal en contestant le résultat de l'élection dans l'Ohio.

Une représentante de l'Ohio, Stephanie Tubbs Jones, et une sénatrice californienne, Barbara Boxer, ont officiellement contesté le résultat de l'élection de l'Ohio, suspendant pendant plusieurs heures le dépouillement au Congrès du vote des grands électeurs élus dans chaque Etat le 2 novembre, ultime étape du processus électoral.

Cette démarche a eu pour seule conséquence de reporter de quelques heures la proclamation officielle de la victoire de George W. Bush, grâce aux voix de 286 grands électeurs, contre 252 pour John Kerry.

La Chambre des représentants et le Sénat, tous deux dominés par le Parti républicain du président Bush, avaient voté à des majorités écrasantes pour que le processus électoral aille à son terme, en dépit des objections.

La trentaine de démocrates contestataires avaient fait valoir, en vain, que d'importantes files d'attente devant les bureaux de vote de l'Ohio n'avaient pas permis à tous les électeurs de se prononcer le 2 novembre. Ils évoquaient aussi une pénurie de machines à voter dans certains bureaux de vote de quartiers à majorité démocrate ainsi que des problèmes informatiques.

«A cause de ces irrégularités électorales et de tant d'autres, je me joins à Stephanie Tubbs Jones pour mettre en lumière un système élec-



Le vice-président Dick Cheney (à gauche) a présidé une session conjointe des deux Chambres du Congrès réunies pour prendre acte du vote des grands électeurs.

tueux qui doit être corrigé maintenant», a souligné Mme Boxer, soulignant que les Etats-Unis «perdent beaucoup de leur crédibilité quand notre système électoral a tellement besoin d'amélioration».

Ni le candidat démocrate battu à la présidentielle, John Kerry, ni la direction de son parti ne contestent le résultat de l'élection. Mais tous appellent à une réforme du système électoral pour uniformiser les procédures dans tout le pays et assurer le décompte de chaque voix pour la prochaine présidentielle en 2008.

«Aucun Américain ne devrait se réveiller le lendemain d'une élection

en se demandant si son vote a été pris ou non en compte. Aucun citoyen ne devrait se voir dénier l'accès au bureau de vote s'il est en droit de voter», écrit M. Kerry dans une lettre rendue publique mercredi.

«Je ne prendrai pas part à la contestation formelle des électeurs de l'Ohio. Malgré de nombreuses irrégularités, pratiques douteuses de certains responsables du scrutin et des électeurs n'ayant pu voter, nos équipes de juristes sur le terrain n'ont pas établi que cela changerait le résultat de l'élection», poursuit M. Kerry.

Le président du Parti démocrate, Terry McAuliffe, souligne pour

sa part que «le moment est maintenant venu pour les parlementaires de s'engager publiquement à consacrer le temps et les ressources nécessaires pour renforcer notre système électoral».

Quelques centaines de personnes ont manifesté hier à Washington pour demander une révision du système électoral. «Nous avons besoin d'une nouvelle loi électorale fédérale, d'un amendement à la Constitution pour protéger le droit de vote au niveau fédéral», a déclaré le révérend Jesse Jackson, défenseur démocrate des droits civiques, présent à la manifestation organisée par une coalition de 25 organisations, dont les Verts et les Démocrates progressistes d'Amérique.

La manifestation comptait 400 personnes, selon Ted Glick, l'un des organisateurs. «Nous ne sommes pas déçus du nombre de participants, car elle a été organisée en huit jours pendant la fin de semaine du Nouvel An.» «Nous ne nous attendons pas à changer l'élection de M. Bush, mais nous voulons lancer un nouveau mouvement de droits civiques», a-t-il ajouté.

Le mouvement a rédigé une charte de l'électeur en dix points demandant notamment des preuves en papier pour le vote sur machine électronique, le comptage de chaque vote, une simplification et une rationalisation de l'inscription sur les listes électorales, un financement public des campagnes électorales et un partage équitable et contrôlé du temps d'antenne pour les candidats.

De nombreux manifestants étaient habillés de couleur orange: «Nous voulons faire ce que les Ukrainiens ont fait, nous voulons suivre leur exemple», a déclaré Faye Armitage, 46 ans, venue de Jacksonville (Floride).

Agence France-Presse

Le nouvel attorney general subit le feu des démocrates

Washington — Alberto Gonzales, choisi par George Bush au poste d'attorney general (ministre américain de la Justice) a été l'objet hier, lors des audiences de confirmation du Sénat, de vives critiques des démocrates quant à sa responsabilité dans l'élaboration des directives à l'origine des sévices pratiqués par des soldats américains.

«Les soldats et ressortissants américains sont exposés à un risque plus important en raison de ces actions», a déclaré le sénateur du Vermont Patrick Leahy, chef de file des démocrates au sein de la commission sénatoriale.

«Les graves photographies de [la prison irakienne d'] Abu Ghraib ont compliqué la formation et la consolidation des alliances dont nous avons besoin pour l'emporter», a ajouté Leahy. «Ces sévices ont servi à créer de nouveaux terroristes.»

Le sénateur démocrate du Massachusetts Edward Kennedy a de son côté déclaré à Alberto Gonzales, actuel conseiller de la Maison-Blanche: «La question de votre respect de l'état de droit est ce qui nous préoccupe le plus.»

Les démocrates reconnaissent qu'ils n'ont pas pour ambition d'empêcher la nomination de Gonzales. Mais ils espèrent que ces audiences amèneront ce dernier à s'expliquer sur certains conseils qu'il a prodigués à la Maison-Blanche, notamment ceux selon lesquels les conventions de Genève seraient «dépassées».

Mais Gonzales, un ancien juge de la Cour suprême du Texas âgé de 49 ans, qui est en passe de devenir le premier hispanique à occuper le fauteuil d'attorney general, peut compter sur le soutien sans faille des républicains.

Le sénateur républicain du Texas John Cornyn a affirmé que Gonzales avait «raison», laissant entendre que les Conventions de Genève ne s'appliquaient pas à al-Qaïda.

«Le président Bush et le juge



Alberto Gonzales

Gonzales se sont tous les deux prononcés sans équivoque contre la torture. Mais y a-t-il parmi nous aujourd'hui quelqu'un qui n'utiliserait pas tous les moyens légaux à sa disposition pour obtenir des informations qui permettraient de sauver des Américains? J'espère bien que non.»

Il a par ailleurs dénoncé les adversaires de Cornyn comme des gens «frustrés par les résultats de la présidentielle du 2 novembre».

Gonzales sera notamment interrogé sur une note qu'il a adressée à Bush en janvier 2002 dans laquelle il qualifie certaines parties des Conventions de Genève comme des textes «dépassés» qui ne s'appliqueraient pas aux prisonniers d'al-Qaïda ou aux talibans.

Dans une déclaration lue en ouverture des audiences devant le Sénat, Gonzales a déclaré qu'il respecterait les traités condamnant la torture s'il est confirmé à son poste. Il a ajouté que les Etats-Unis avaient été placés devant des décisions cruciales après le 11 septembre 2001 sur la façon d'appliquer les traités internationaux et le droit américain dans le contexte de la guerre contre le terrorisme.

Reuters

Mandela annonce que son fils est mort du sida

Johannesburg — L'ancien président sud-africain Nelson Mandela a annoncé hier que son dernier fils encore en vie, Makghato, était mort du sida le jour même dans un hôpital de Johannesburg, à l'âge de 54 ans.

Le lauréat du prix Nobel de la paix, qui mène activement campagne pour l'intensification de la lutte contre le sida, a appelé de ses vœux un renforcement des efforts pour lutter contre ce fléau qui ravage l'Afrique, et tout particulièrement l'Afrique du Sud, où il fait 600 morts par jour.

Il a notamment souligné la nécessité de parler ouvertement du sida, sujet encore trop souvent tabou sur le continent noir.

«Nous ne devons pas dissimuler la cause de la mort des membres de nos familles, que nous respectons, car c'est le seul moyen de pouvoir faire comprendre à la population que le sida est une maladie ordinaire. C'est pourquoi nous vous avons aujourd'hui fait venir pour annoncer que mon fils était mort du sida», a-t-il notamment déclaré lors d'une conférence de presse organisée dans le jardin de son domicile de Johannesburg.

La famille de l'ancien président a déjà connu de nombreuses épreuves. Son premier fils Madiba Thembekele est mort dans un accident de voiture en 1969, alors que lui-même était encore incarcéré. Le gouvernement ségrégationniste de l'époque avait refusé de lui accorder une permission de sortie pour assister aux funérailles.

Sa première épouse Evelyn Mase, la mère de Makghato, est décédée l'année dernière. L'année précédente, Zondi, l'épouse de Makghato Mandela, avait succombé à une pneumonie.

Le parti d'opposition Inkatha a rendu hommage au courage dont avait fait preuve l'ancien président pour annoncer le décès de son fils.

«Nous rendons hommage au D Nelson Mandela pour avoir pris la décision courageuse de révéler la cause de la mort de son fils, a-t-il déclaré dans un communiqué. Nous savons que ce n'est pas une décision facile à prendre, mais c'est pourtant la chose à faire.»

Mangosuthu Buthelezi, chef de l'Inkatha, avait lui aussi contribué à briser le tabou l'année dernière en annonçant que deux de ses enfants étaient morts du sida.

Reuters

L'état d'urgence est prolongé en Irak

MICHAEL GEORGY

Bagdad — Alors que l'état d'urgence a été prolongé hier en Irak pour préserver les élections du 30 janvier, dont beaucoup de dirigeants sunnites réclament le report, le grand ayatollah Ali Sistani, chef spirituel de la majorité chiite, a décidé de convaincre les siens de participer au vote.

En principe, les Irakiens doivent élire dans trois semaines les 275 membres d'une assemblée nationale chargée de préparer une Constitution et de nommer un nouveau gouvernement. Mais les attentats subis par le pays incitent à s'interroger sur la participation de la minorité sunnite, naguère détentrice du pouvoir, mais qui risque d'avoir trop peur pour y participer.

C'est dans ce contexte que le premier ministre par intérim Iyad Allaoui, soutenu par les Américains, a prorogé hier, jusqu'au début février, l'état d'urgence proclamé début novembre, avant l'assaut contre le bastion rebelle de Fallouja. Cette mesure d'exception confère à son gouvernement des pouvoirs spéciaux pour réprimer la guérilla: instauration de couvre-feux, possibilité de fermer frontières et aéroports, et détention de suspects sans ouvrir de procédure.

La violence est particulièrement préoccupante dans les régions occupées par la minorité sunnite, à commencer par le nord et l'ouest du pays, où l'insurrection fait rage. En conséquence, le Parti islamique irakien, principale formation politique sunnite du pays, a décidé de se retirer d'un scrutin qui lui paraît dépourvu de crédibilité, mais que les Etats-Unis et le pouvoir irakien sont déterminés à maintenir.

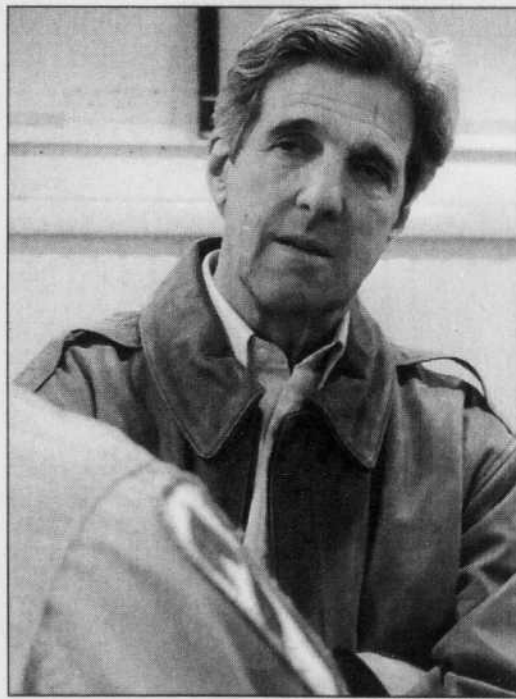
Plusieurs dirigeants religieux sunnites préconisent également un boycottage pur et simple, compte tenu des opérations menées par l'armée américaine dans les zones sunnites où la rébellion est la plus active.

Le général Thomas Metz, commandant en second du corps expéditionnaire américain en Irak, a toutefois exhorté hier la communauté sunnite à participer au scrutin, dont le report augmenterait d'après lui le risque de guerre civile.

Il en va tout autrement du côté de la majorité chiite, qui représente 60 % de la population. Longtemps opprimée sous le régime de Saddam Hussein, cette partie du pays compte bien tirer parti du scrutin pour consolider sa domination politique toute neuve, au risque de radicaliser l'opinion sunnite.

Le grand ayatollah Ali Sistani, chef spirituel de la communauté chiite, a décidé de mettre tout son poids dans la balance, bien qu'il préconise la séparation du pouvoir politique et du pouvoir religieux.

Dans les milieux chiites, on déclarait hier qu'il avait ordonné la fermeture des séminaires de la ville sainte de Najaf et enjoint aux étudiants d'aller mener cam-



Le candidat malheureux à la présidence américaine, John Kerry, s'est entretenu hier avec des militaires près de Bagdad.

pagne en faveur du scrutin. D'après ses partisans, il s'est senti forcé d'intervenir pour constituer un contre-poids à l'influence américaine et assurer la cohésion de la future Constitution, afin de former un Irak fédéral et démocratique fondé sur les valeurs universelles de l'Islam. «Il tient à limiter le rôle des Etats-Unis. Il considère que son rôle se limitera à la préparation d'une Constitution souveraine», déclarait un de ses fidèles.

Bien qu'il soit favorable à la présence d'«éléments islamiques» dans la Constitution, Sistani ne souhaite pas, toujours d'après ses partisans, voir instaurer une République islamique à l'iranienne, ce que redoutent par-dessus tout les Américains et bon nombre d'Irakiens.

Il n'en reste pas moins que, dans l'hypothèse d'une victoire écrasante de la liste à majorité chiite, beaucoup de sunnites se retrouveraient écartés du pouvoir. C'est la raison pour laquelle les voisins sunnites de l'Irak, réunis hier à Amman, ont exhorté les sunnites irakiens à participer au vote quoi qu'il arrive.

Reuters

La barbarie fait dix-huit jeunes victimes

Bagdad — Les corps de 18 jeunes Irakiens, exécutés pour avoir voulu travailler sur une base américaine, ont été découverts dans un champ près de Mossoul, a annoncé la police irakienne hier.

Les 18 jeunes, des hommes âgés de 14 à 20 ans, ont été tués le 8 décembre par des rebelles qui ont arrêté leurs deux minibus à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Mossoul. Ils avaient les mains liées dans le dos et chacun

d'entre eux a reçu une balle dans la tête, selon la police.

Tous étaient des chiites originaires du quartier Kadhimiya, dans le nord de Bagdad. Ils avaient été embauchés par un entrepreneur irakien pour travailler sur une base américaine à Mossoul. Ils se rendaient de Bagdad à Mossoul lorsque les insurgés les ont arrêtés.

Les cadavres ont été retrouvés mercredi et ont été transportés à l'hôpital Kadhimiya à Bagdad, se-

lon la police de la capitale. La police de Mossoul a confirmé ces meurtres sans donner de détails.

Par ailleurs, le mouvement al-Qaïda en Irak, dirigé par le Jordanien Abou Moussab al-Zarqawi, a revendiqué hier dans un communiqué diffusé sur Internet les attentats à la voiture piégée qui ont fait au total 21 morts mercredi à Hillah, au sud de Bagdad et à Baqouba, à l'ouest de la capitale.

Associated Press

L'envoyée de Libé à Bagdad ne répond plus

CHRISTINE POUGET

Paris — L'envoyée spéciale du journal français Libération en Irak, Florence Aubenas, une professionnelle chevronnée, et son interprète irakien Hussein Hanoun al-Saadi, n'ont plus donné de nouvelles depuis mercredi, et l'inquiétude était grande hier soir au sein de l'équipe du quotidien français.

La disparition de Florence Aubenas, 43 ans, grand reporter à Libération, et de son assistant, survient à peine plus de deux semaines après la libération de deux autres journalistes français, Christian Chesnot et George Malbrunot, revenus en France après avoir été détenus en otages pendant 124 jours en Irak.

Libération a retenu l'information, espérant que Florence Aubenas donnerait de ses nouvelles. Hier en fin d'après-midi, le quotidien a annoncé être «depuis plus de 24 heures sans nouvelles de Florence Aubenas, son envoyée spéciale à Bagdad où elle est arrivée le 16 décembre 2004».

«Journaliste française permanente à Libération depuis presque deux ans», poursuit le quotidien. Florence Aubenas était accompagnée de son interprète irakien Hussein Hanoun al-Saadi qui collabore avec les envoyés spéciaux de Libération depuis presque deux ans», poursuit le quotidien.

Florence Aubenas et Hanoun al-Saadi n'ont plus été vus depuis qu'ils sont sortis de leur hôtel à Bagdad mercredi matin, a précisé Libération dans son communiqué.

L'envoyée spéciale de Libération «travaillait sur deux sujets, les femmes candidates aux élections et les rescapés de Fallouja. Elle avait pris des rendez-vous pour ces sujets mais ils avaient été annulés car ils étaient dans des zones trop dangereuses. Nous ne pensons pas qu'elle allait à ces rendez-vous», a déclaré sur la chaîne LCI Serge July, directeur de la publication de Libération.

Antoine de Gaudemar, directeur de la rédaction du quotidien, a indiqué à l'AFP que Libération avait choisi de divulguer cette disparition parce qu'«on est inquiet et que cela peut être une protection pour elle».

«Il vaut mieux qu'on fasse savoir que Florence Aubenas est une journaliste française qui travaille pour un journal quotidien français à Bagdad, où elle est envoyée spécia-

le», a-t-il déclaré.

Envoyée spéciale au Rwanda, au Kosovo, en Algérie, en Afghanistan, Florence Aubenas est une journaliste «très expérimentée», a souligné Serge July. «Nous ne parlons pas encore d'otages car nous ne savons rien. Nous parlons de notre inquiétude à leur sujet.»

Elle a travaillé pour Le Matin et Le Nouvel Economiste, avant d'entrer en 1986 au quotidien de gauche créé par Serge July.

Avec la Tunisienne Sihem Bensedrine, la journaliste a publié en 2003 Lettre à une amie irakienne (disparue), sur la société irakienne après la guerre avec la coalition anglo-américaine, et, en 1995, On a deux yeux de trop, un livre de témoignage sur son expérience au Rwanda.

Le ministère français des Affaires étrangères, confirmant l'absence de nouvelles, a assuré que

«tous les efforts ont été entrepris» pour retrouver Florence Aubenas et son interprète.

Le Quai d'Orsay a rappelé «à nouveau les conseils adressés à tous [ses] ressortissants, y compris les représentants des médias, d'éviter de se rendre en Irak compte tenu des risques actuels encourus dans ce pays».

Réagissant à l'annonce de la disparition de l'un des ex-otages français, George Malbrunot, a déclaré sur i-Télé, chaîne d'information continue, qu'«il va y avoir beaucoup d'enlèvements. A Bagdad, on ne peut plus aller sur le terrain. Le risque est démesuré pour des journalistes occidentaux».

«Oui, c'est dangereux de travailler en Irak» mais «nous pensons qu'il y a un processus électoral engagé là-bas et que nous ne pouvons pas ne pas le couvrir», a estimé pour sa part Serge July.

L'Irak, selon Reporters sans frontières (RSF), est «pour la deuxième année consécutive, le pays le plus dangereux au monde pour les journalistes. Dix-neuf reporters et 12 collaborateurs des médias y ont été tués en 2004» et au moins 12 reporters étrangers et nationaux ont été enlevés par des groupes islamistes. Un seul enlèvement s'est terminé tragiquement: le reporter italien indépendant Enzo Baldoni, 56 ans, a été exécuté à la fin du mois d'août.

Agence France-Presse

« Les habitués de la Côte-des-Neiges, qu'ils soient d'« en haut » ou d'« en bas », ont en commun d'être des bateaux dématés, des naufragés ambulants à la beauté équivoque dans cette rue interminable. »
Emile Ollivier, *La Brûlerie* (Boréal)

C'est la Vie!

En remontant la côte des Neiges



Josée Blanchette

Mon quartier, ce n'est pas un quartier, c'est une terre d'accueil

Je me suis tout de suite sentie étrangère dans ce quartier. Comme tous les étrangers. J'ai dû apprendre de nouveaux codes, ouvrir mes yeux sur une ville que je croyais connaître, observer tous ces visages venus d'ailleurs. Le plus souvent, je me suis émerveillée. J'ai voyagé dans le quadrillage des rues pour leur faire faux bond, empruntant tantôt le sentier derrière l'école des Petits Chanteurs du Mont-Royal, épiant leurs vocalises, grimant une volée de marches cachées entre les rues Victoria et Grosvenor, croisant les maîtres et leurs chiens à l'heure de la promenade. J'ai marché ce quartier plus que tout autre.

Du Côte-des-Nègres de la rue Jean-Talon à la Côte-des-Neiges du chemin de la Reine-Marie, il y a toute une côte à remonter. Du nord au sud, de la plaza Côte-des-Neiges à l'oratoire Saint-Joseph, mon quartier change dramatiquement de visage. On troque le sari sous un anorak bon marché, les mains chargées de sacs d'épicerie, contre le jeans sous un polar négligemment entrebâillé, une serviette de cuir à l'épaule. Des immigrants qui refont leur vie aux étudiants qui rêvent la leur, il y a un monde. Des petits immeubles en série des bidonvilles du bas de la côte aux vastes maisons cosues à l'ombre de l'oratoire, il y en a deux.

À mon arrivée, je me croyais de passage dans ce quartier, pour découvrir cinq ans plus tard que je me suis attachée aux lieux ou que les lieux m'ont attachée. Je suis devenue Côte-des-Neigeoise et je partage les commerces, les parcs, le CLSC, la vie de 130000 personnes aux destins inégaux et d'un nombre incalculable d'âmes enterrées au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, l'ultime destination en ce qui me concerne. C'est là que je vais rendre visite à mon père et à ma grand-mère, Côte-des-Neigeois pour l'éternité.

Si l'arrondissement nous jumelle à Notre-Dame-de-Grâce depuis peu, Côte-des-Neiges demeure un village qui se fiche éperdument de ce qui se brasse de l'autre côté de la montagne et de l'autre côté de l'autoroute Décarie, cette béante urbaine dont la rumeur nous poursuit jusque dans les hauteurs indifférentes de Westmount. Côte-des-Neiges s'est établi autour du ruisseau Notre-Dame-des-Neiges qui faisait vivre les tanneurs, ce qui explique l'axe est-ouest des rues donnant autrefois accès au cours d'eau, contrairement à tout le reste du territoire montréalais qui s'étire le cou du nord au sud.

Les riches anglophones du milieu du XIX^e siècle sont venus y construire leurs maisons de campagne. Plusieurs hôpitaux ont fait de même, recherchant l'air pur de la montagne pour les malades. Et, à l'image des campus américains, l'Université de Montréal s'y installe dans les années 20 pour offrir un endroit propice aux études, loin des rumeurs de la ville et des distractions.

La Côte-des-Neiges du haut et du bas

Mon Côte-des-Neiges date des premiers carbonaras de Chez Vito, de ma première bouteille de Chianti avec le cul en paille chez Paesano, de ma première gono soignée à Sainte-Justine, de mes premières cuites au Bouvillon, de mes nuits à danser au Campus et à bouffer des sandwiches au brie au Petit Campus, de ma première job de serveuse au défunt Big Boy à deux pas de l'université, des pizzas de chez Blanche Neige lorsque tout était fermé. Il y a 25 ans, les soupes tonkinoises et les pointes de pizza à 99 sous, le fast-food moyen-oriental, les Dollarama où les pauvres font leur épicerie n'existaient pas encore.

C'est en lisant l'œuvre posthume de l'écrivain haïtien Emile Ollivier que j'ai su que j'étais devenue Côte-des-Neigeoise. Je frétillais d'excitation



Parka sur sari, une Côte-des-Neigeoise a adopté le costume du pays.

à l'idée de retrouver mes paysages, cette géographie particulière de Côte-des-Neiges, le nord et le sud, le Bronx et la Main. Son roman *La Brûlerie* s'attarde aux conversations d'intellectuels de terrasse au café la Brûlerie, coincé dans les tentacules de la librairie Renaud-Bray, sur le chemin de la Côte-des-Neiges. Quelques références suffisent au lecteur: l'infante pâtisserie Duc de Lor-

raine, les deux librairies (dont Olivieri), l'ancien immeuble d'Hydro-Québec. Le Upper-Côte-des-Neiges, celui des sociologues de terrasse et des faux paumés qui refont le monde en sirotant un autre latte, y est dépeint dans le détail.

Elisant domicile dans le quadrilatère fréquenté par les étudiants, Ollivier met un point d'honneur à éviter la rue Saint-Urbain de Richier, le

plateau Mont-Royal de Michel Tremblay ou celui, plus contemporain, de Guillaume Vigneault. Il visite plutôt le pied de la Côte-des-Neiges, « un antre à mendiants, refuge de vagabonds, de flâneurs, de ramasseurs de mégots, de fouilleurs de poubelles, asile de marchands ambulants et de resquilleurs de tout acabit, réceptacle de camés et paumés, des aubes blafardes, de petits truands du tout venant, de chairs à police qui ne mériteraient même pas une brève dans les quotidiens, hebdomadaires ou gazettes ».

Singing in the rain

En bas de la côte, un Côte-des-Neigeois vient toujours d'ailleurs. Il est Libanais, Philippin, Tamoul, Sri-Lankais, Pakistanais, Chinois, Algérien. Il est bouddhiste, juif, musulman, hindouiste, pentecôtiste, parfois catholique, toujours américain. Dans la boutique du Pakistanais « Festival Electronique-nous payons les taxes » de la plaza Côte-des-Neiges, cette semaine, un Ghanéen me demande d'où je viens en soufflant sur son café brûlant. Je viens d'ici, c'est l'affaire! Il a l'air surpris et se désole pour moi: « Vous n'avez même pas eu le choix! » Le Pakistanais ajoute, en anglais: « Les Québécois ne viennent plus à la plaza et ont quitté le quartier alentour. Aujourd'hui, il n'y a que des immigrants ici. » Comme pour le contredire, un Québécois né-natif entre et demande, en français: « Vous auriez pas un bonhomme avec un parapluie qui chante Singing in the rain en levant la patte? »

Il y a des jours où je me sens plus Côte-des-Neigeoise que Québécoise.

Écrivez à cherejoblo@ledevoir.com

CÔTE-DES-NEIGES

Le best dans l'ouest

- Les lumières de l'oratoire Saint-Joseph allumées toute la nuit les 24 et 25 décembre, rouges et vertes pour l'occasion. Deux millions de visiteurs chaque année, ça fait du monde à la messe.
- Les Petits Chanteurs du Mont-Royal dans leur école.
- La messe en espagnol le dimanche à 11h, à l'église Saint-Pascal-Baylon.
- La maison de naissance Côte-des-Neiges logée dans l'ancien presbytère.
- La section « magazines » de Renaud-Bray.
- La jolie bibliothèque publique Côte-des-Neiges pour lire les journaux et magazines gratuits dans les fauteuils à l'heure du midi.
- Le petit-déjeuner *rancheros* de la librairie-bistrot Olivieri.
- Mon resto viet, fréquenté par des juifs anglophones et des Vietnamiens en famille, Hoai Huong, sur Victoria, angle Saint-Kevin (dixit monsieur B.).
- Un latte sur la terrasse du café Java U, en face du métro Snowdon (dixit Namour).
- La section « Fruits et légumes bios » d'Exo-Fruits.
- Le poulet rôti au charbon de bois du Portugais de la rue Gatineau.
- Le saumon fumé et les spaetzl de la boucherie allemande Atlantique (fermé le dimanche!).
- Le Pharmaprix ouvert 24 heures (dans l'ancien musée de cire) et qui fait la livraison.
- Les pompiers de la caserne 27 qui font la livraison eux aussi.
- L'autobus 51 dans lequel on croise des étudiants avec leur panier de linge sale.
- Le boisé Brébeuf, à l'arrière des HEC, un trésor bien gardé.
- Les saris chics et de tous les jours d'Uma Saarees, près de la plaza Côte-des-Neiges.
- Le sous-quartier de Circle Road.
- L'escalier secret qui mène de la rue Cedar Crescent à la Villa Sainte-Marcelline, dans Westmount.
- Les hauteurs du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, pour le silence mortel.

Pris: un latte à La Brûlerie en imaginant l'écrivain Emile Ollivier sur la terrasse qu'il comparait à un bord de mer où regarder déambuler les jolies filles. Sauf qu'ici, jamais de tsunami, que le clapotis rassurant de la libido.

Admiré: les 280 crèches exposées à l'oratoire jusqu'au 14 février. Venues de 107 pays, ces crèches, tantôt en plâtre, tantôt en paille, en céramique, en pelure de maïs, en bois, en cire, en chocolat, en ébène, en bronze ou en courge, méritent vraiment le détour. De plus, chaque œuvre est placée à hauteur d'enfant et permet aux petits de s'extasier sur le miracle de la naissance. Tous les jours de 10h à 17h. Don obligatoire à l'entrée.

Remarqué: l'ouverture de la dernière boutique de la chaîne American Apparel depuis trois semaines dans mon quartier. T-shirts et bobettes en coton bio. Vous pouvez même en manger. Garanti Sweatshop Free ou vos 40 \$ remis. C'est cher mais c'est équitable et trendy.



Vêtements d'intérieur, de yoga, et retour remarqué du leggings et de la jambière façon *Flashdance*. 5190, chemin de la Côte-des-Neiges.

Pleuré: à quelques reprises durant le film *Spanglish* (à l'affiche au cinéma Côte-des-Neiges). On y oppose les valeurs d'une immigrante mexicaine à celles d'une famille bourgeoise américaine de Los Angeles. C'est un peu cucul mais rien que pour voir la prochaine Penelope Cruze (Paz Vega), ça vaut le coup.

Appelé: au CLSC Côte-des-Neiges pour des renseignements. Dérangée dans sa léthargie post-tourtière, l'agente de communication sur laquelle je suis tombée m'a envoyé balader dans le rapport annuel de 81 pages sur leur site Web pour répondre à des questions comme: « De quelle façon aidez-vous les immigrants et les réfugiés qui débarquent au Québec? » J'ai trouvé une réponse satisfaisante à la page 13 dudit rapport: « Le CLSC valorise l'humanisation qui re-

pose sur une approche commune de tous les intervenants sur la globalité et la continuité de l'intervention, sur l'autonomie des personnes, la prévention, le maintien et le recouvrement de la santé, sur le maintien de personnes dans leur milieu naturel ainsi que sur l'innovation. »

Aimé: le livre *Quartiers ouvriers d'autrefois, 1850-1950* aux Publications du Québec. Mon grand-père a participé au chantier de l'Université de Montréal à 25 cennes de l'heure. Des photos de quartiers de Montréal, Québec et Sherbrooke qui nous rappellent qu'on se plaint souvent le cul assis sur un sofa IKEA. La révolution industrielle à son pire et un cours d'histoire sur la misère qui était la nôtre il n'y a pas si longtemps. « La misère, ça s'oublie pas beaucoup », comme dit mon grand-père Alban, né en 1909.

